

TIRAGE: 16,125

TELEPHONES

Rédaction Bideau 5339
Administration Bideau 1448
Impressions
Annonces

UN SEUL LE NUMERO

LE DROIT

ABONNEMENT:
Edition quotidienne..... \$3.00
Edition hebdomadaire..... \$1.00

BUREAUX:
Angle des rues Georges et Dalhousie.
Ottawa Ont.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Limitée

L'AVENIR EST A CELS QUI LUTTENT

UN OUVRAGE TRES PRECIEUX

Pour nous Canadiens-Français, c'est dans notre histoire que nous devons puiser les leçons et les exemples qui nous guideront vers l'avenir. C'est de l'étude des hauts faits et des vertus héroïques de nos pères que naîtront en nous le désir et la volonté de les imiter afin d'accomplir sur le sol d'Amérique la mission que la Providence nous a confiée.

Notre survie nationale est intimement liée à la survie des souvenirs du passé et cette vérité a été comprise par tous ceux qui ont à cœur le développement et le progrès de la race française au Canada et aux Etats-Unis.

Depuis quelques années surtout, il s'est fait un grand travail pour populariser l'étude de notre histoire, pour l'imposer à l'admiration de toutes les classes. C'est avec plaisir que l'on a vu l'Université Laval fonder des chaires où des professeurs distingués expliquent et commentent les pages si belles des premières années de la colonie et de l'influence que ces années héroïques ont eu sur la formation de notre peuple.

A part cette initiative si louable de l'Université Laval on a aussi fait de nombreux efforts particuliers dont les effets seront des plus heureux sur les jeunes générations.

C'est de l'un de ces efforts que nous voulons parler aujourd'hui. Depuis Garneau et Ferland, nous avons eu une foule d'auteurs qui se sont appliqués à écrire l'histoire du Canada. Tous ces ouvrages ont leur mérite et ils ont contribué à familiariser les Canadiens-Français avec les événements qui ont marqué la découverte et la fondation de la Nouvelle-France.

Il y a quelques semaines, un nouvel ouvrage paraissait sous le titre: "Tableaux synoptiques de l'histoire du Canada" par le R. P. L. LeJeune, O.M.I., de l'Université d'Ottawa. Ce titre si humble cache un travail d'érudition d'un grand mérite et de première importance.

Ces tableaux synoptiques peuvent servir aux maîtres et maîtresses de tous les cours et aux élèves plus avancés des cours classiques et académiques. Ce n'est pas simplement une succession de dates en ordre chronologique, mais nous y trouvons aussi la physiologie morale, l'action administrative des rois, des reines régentes, de leurs ministres surtout. L'auteur y a tracé des esquisses courtes, mais précises des relations coloniales, des obstacles et des moyens en fonction du développement des œuvres d'outre-mer.

Ce ne sont pas simplement des tableaux synoptiques, c'est un résumé détaillé de toute l'histoire de notre pays, depuis le commencement jusqu'au vingtième siècle.

Le système adopté a permis à l'auteur de supprimer tous les détails et tous les développements que l'on rencontre dans tout ouvrage historique; et si nous ne pouvons jouir d'une belle œuvre littéraire, à l'étude de ce travail, nous avons l'avantage précieux de trouver, dans un volume très réduit, tous les événements importants qui ont signalé la vie de la race française en Amérique, avec les lois, les actions et les faits qui ont provoqué, préparé ces événements et l'influence qu'ils ont eu sur la consolidation de la colonie.

Nous retrouvons, en un mot, dans le travail du R. P. LeJeune, tous les mérites et tous les avantages que l'on peut attendre d'un ouvrage d'histoire très détaillé. La méthode employée a permis de réunir tous les éléments des deux premiers siècles dans une centaine de pages. Cet ouvrage est clair, précis, complet et bien propre à plaire à tous les esprits un peu curieux des choses de leur pays.

Nous ne dirons rien de la somme de travail que cet ouvrage a dû coûter à son auteur. Nous ne parlerons pas des années de recherches patientes, de compilations difficiles, de corrections diverses nécessaires pour donner à ces tableaux, la clarté, l'exactitude et la concision qui les caractérisent.

Nous avons été témoin d'une partie de ce travail de géant; il fallait, pour écrire cet ouvrage, les connaissances profondes et mûries par des années de travail et l'héroïque patience d'un religieux, et le R. P. LeJeune possède ces qualités.

J.-Albert FOISY.

LE CATHOLICISME ET LES CANADIENS - FRANCAIS

Il y a quelque temps, nous commentions les belles paroles que le "Casket" d'Antigonish publiait sur le rôle que la race française a joué au Canada pour implanter et conserver le catholicisme.

Répondant aux désirs de nombreux lecteurs, nous publions cet article admirable dans le texte original anglais.

We are glad to see in "The Catholic World" for December, a fine article on the establishment of the faith in Canada, suggested by the recent tercentenary celebration at Quebec of that glorious event. The article is from the pen of Anna T. Sadlier; and it is particularly gratifying that such tribute should be paid by an Irish writer; for, unfortunately, friction has been all too common between Irish and French in Canada. But all tributes to the French race must necessarily be inadequate and incomplete. The whole of what they have done for the Faith has never been, and never will be told. No man can write the whole of the wonderful story, because no one knows it all. There is no land where Christianity has had to break new ground in which the French priests have not led the way or been well up with the leaders. Ninety times out of hundred they have been themselves the leaders. We cannot tell what it is in the Frenchman that has made him so ready to be pioneer in unknown, difficult, painful and dangerous wilds. But Africa, Asia, the isles of the Pacific, America, North and South, have the same story to tell; the French, the French, always the French. Always in the first line of trenches in the warfare with paganism and darkness. They have always seemed to have a particular love for the posts of handshakes and danger. Pessimists sometimes say that France will never again be as Catholic as she used to be. We think differently. Even at this day, she is doing as much missionary work in money, and in men, as all the rest of the Catholic world; perhaps more. The tree cannot be rotten at the heart which brings forth such fruit. As for the French in Canada, it makes a man shiver to think of what the position of Catholicism in this country would be without them. If those 60,000 French men had not been left on the banks of the St. Lawrence when France surrendered Canada to England, we wonder how many rights would have been reserved for Catholics when the Provinces agreed to go into Confederation. That solid block of Frenchmen is the greatest human safeguard the Church has in Canada. Some people think there will never be any more persecutions of the Church. Some people were sure there would never again be a great war. But we have the makings of promising lot of freethinkers and devotees of "modern progress" in Canada, as is the case everywhere else where non-Catholic Christianity has lost its grip on the temple. And at the very moment when this losing of the grip is becoming very noticeable, the two-party political system is showing signs of breaking up under the influence of ridicule of its own making. There are, every year, more and more men who see no difference between one party and another except that one is out and the other is in. By the signs of the times, the two-party system will come to an end before the end of the present century. And then, what? Then, we dare say, parliament of groups, representing special interests: corporation groups, labor groups, agricultural groups and manufacturing groups; radical socialist. Most other countries have them. Shall we fare

L'ATTITUDE DE WILSON

Le discours de M. Wilson, président des Etats-Unis, au Sénat, sur la question de la paix, a soulevé une foule de commentaires dans toute la presse de l'univers.

Il est étonnant de constater la diversité des appréciations; et le fait le plus remarquable, c'est que les critiques les plus acerbes viennent des journaux américains.

La presse anglaise est très prudente dans la plupart de ses commentaires. La critique la plus générale que l'on trouve dans les journaux de Londres comme dans ceux de Paris, c'est que le projet de M. Wilson est une utopie irréalisable, du moins pour le moment.

La presse américaine va plus loin. Elle accuse le président Wilson de se départir des traditions américaines et de violer la doctrine Monroe en voulant mêler les Etats-Unis aux affaires politiques de l'Europe.

On peut difficilement tenir compte de l'appréciation des journaux américains, à cause de la couleur politique que cette appréciation revêt presque toujours. Les feuilles républicaines blâment sans réserve l'attitude de M. Wilson, pendant que les feuilles démocrates s'efforcent de justifier le plus possible les paroles du président.

La presse française et anglaise a semblé donner la note juste. Elle accorde au président des Etats-Unis le bénéfice des intentions et elle approuve les suggestions qu'il donne, en théorie, laissant aux événements le soin de démontrer leur valeur pratique.

Dans tous les cas, on ne peut pas demander au président des Etats-Unis d'envisager la situation sous le même jour que les nations en guerre. Il voit la guerre comme un mal universel et ses efforts tendent à la terminer au plus tôt et à la rendre impossible pour l'avenir.

Le but est assurément des plus louables et digne des efforts qu'on fait pour l'atteindre. Il est certain que si la paix ne vient qu'après l'écrasement complet d'un côté, cette paix ne peut être durable, et le jour de la revanche sera préparé sans relâche.

Les Alliés, d'ailleurs, ne tiennent pas à ce résultat extrême s'ils peuvent obtenir par une autre voie, les réparations et les compensations que la justice et l'humanité réclament. C'est probablement ce qui a dicté la conduite aux journaux anglais et français.

L'HYDRO-ELECTRIQUE

La Commission Hydro-Electrique a donné son rapport hier. Ce rapport accuse un surplus de \$30,067 pour l'exercice qui vient de se terminer. Il est bon de noter aussi que les taux de l'électricité ont été diminués dans les années passées; ce qui ne se serait probablement pas produit avec une seule compagnie.

Ceci démontre l'avantage de la municipalisation des services publics. La ville trouverait des profits réels à administrer la plupart des services publics, comme la collection des vidanges, les tramways, etc.

Ceci est tout naturel, car les services publics fournis par les compagnies privées sont établis en vue de donner des revenus aux propriétaires, et souvent au bout de quelques années, ces propriétaires ont amassé une fortune aux dépens du public. Au contraire, la municipalisation de ces services élimine l'idée de gain, et permet de donner aux contribuables le maximum d'avantages pour un minimum de dépense. C'est que la Commission Hydro-Electrique a produit.

Quelques statistiques

DIOCESE D'HAILEYBURY
Timmins, Ont.

Familles c.-f.	175
Autres	75
Ecole. Enf.c.-f. Autres	
No 1, séparé	120 55

better? And then, what? Then a multitude of propositions which call for the voice of sound Christian teaching; and then, of course, the Church must speak. And then, the war-ery is already made and in use across the sea these many years: "The Church in Politics." Will it come? We pray God to forbid it; but He may permit it. He has permitted it in other countries. How can we know that we shall escape? Human eyes, gifted with no prophetic vision, naturally look to the human assets at hand. That solid block of Frenchmen in Quebec is such an asset. If such days shall come, it is not the Catholic handbills in the English-speaking provinces that will suffice to hold freedom for the Church.

(THE CASSET.)

ENGAGEMENT ENTRE DESTROYERS ANGLAIS ET BOCHES SUR LA MER DU NORD

UNE FLOTTILLE DE DESTROYERS ALLEMANDS VEUT LAISSER BRUGES-SUR-MER ET ELLE RENCONTRE IMMEDIATEMENT DANS LA MER DU NORD UNE FLOTTE ANGLAISE. — UN VAISSEAU ALLEMAND ET UN VAISSEAU ANGLAIS SONT COULES.

Londres, 24. — D'après une dépêche à l'Exchange Telegraph Company, vaisseaux allemands ont été coulés et trois autres sérieusement endommagés dans la rencontre de la Mer du Nord.

L'Amirauté annonçait officiellement hier soir, ce qui suit: Hier soir, pendant que nos vaisseaux légers patrouillaient la Mer du Nord, nous avons rencontré une division de torpilleurs-destroyers ennemis. Un combat s'engagea au cours duquel un des destroyers ennemis a été coulé et les autres dispersés, après avoir subi des dommages considérables. L'obscurité a empêché de voir entièrement ce qui se passait.

Au cours de la nuit dernière, il y a eu un court engagement entre des destroyers ennemis et un de nos destroyers dans le voisinage de Schonenbank. Durant l'engagement un de nos destroyers a été atteint par une torpille. L'explosion a tué trois officiers et 44 hommes de l'équipage. Il fut ensuite coulé par un de nos vaisseaux. Nos vaisseaux n'ont pas subi d'autres dommages.

LES PAQUEBOTS REQUISITIONNES

L'AMIRAUDE FRANCAISE POURRAIT REQUISITIONNER LES PAQUEBOTS QUI FONT LE SERVICE ENTRE BORDEAUX ET LES ETATS-UNIS AFIN DE TRANSPORTER DES MUNITIONS POUR LA GRANDE OFFENSIVE.

New-York, 24. — La rumeur veut dans les cercles maritimes ici que tous les paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, comme sous le nom de ligne Française requisitionnés par l'Amirauté française. Si l'Amirauté française mettrait ce projet à exécution, ceci voudrait dire que tout le trafic de voyageurs entre la France et les Etats-Unis serait continué. Les voyageurs qui vont en France devront passer par l'Angleterre et traverser la Manche, ou passer par l'Espagne. L'une ou l'autre route présenterait des inconvénients sérieux, parce qu'il n'y a plus qu'un service simple entre Southampton et le Havre, et parce qu'il faut deux jours de chemin de fer pour se rendre d'un port espagnol en France.

On croit ici que l'Amirauté française a l'intention de prendre les quatre transatlantiques qui font le service des passagers aux Etats-Unis dans le but de transporter des Etats-Unis les munitions nécessaires avant la grande offensive du printemps. Toutes les cabines seraient enlevées et les salons transformés en chambres à bagages.

LE SENAT LUI REPONDRA

ON ACCUSE LE PRESIDENT WILSON D'AVOIR ENTREPREIS LE DERNIER MOUVEMENT DE PAIX A LA DEMANDE DE L'ALLEMAGNE. LE SENAT AMERICAIN DISCUTERA LE DISCOURS DE M. WILSON, LUNDI.

Washington, 24. — Le président Wilson recevra sa réponse à l'endroit même qu'il a choisi pour prononcer son dernier discours sur la paix. Une résolution du sénateur Cummings, de Iowa, a causé plus d'excitation, hier au sénat que la nouvelle même que le président Wilson partait de la Maison Blanche pour aller parler au sénat sur la politique étrangère. M. Cummings veut que le sénat réponde au discours éloquent de M. Wilson, et que tout autre travail soit laissé de côté tant que tous les sénateurs n'auront pas exprimé leur opinion.

On comprend facilement ici le double but visé par le président Wilson dans son discours. Le premier c'est de commencer une campagne agressive en faveur d'une ligne pour imposer la paix. Le sénat est un endroit excellent pour

LETTRE PARLEMENTAIRE

L'HON. OLIVER D'EDMONTON MET EN DOUTE LA LOYALTE DU GOUVERNEMENT CONSERVATEUR. — LE SERVICE NATIONAL N'A JAMAIS ETE CLAIEMENT EXPLIQUE. LES AUTORITES NE FONT PAS EN GENERAL UN APPEL A LA FORCE MILITAIRE DU PEUPLE. — OPINIONS DIVERSES DANS DIVERSES PROVINCES. — LE GOUVERNEMENT FAIT-IL SON POSSIBLE POUR REMPLIR SES PROMESSES—SYSTEME VOLONTAIRE N'EST PAS D'ENCOURAGEMENT. — OLIVER VEUT EN APPELER AU PEUPLE. — MCKENZIE DU CAP BRETON CRITIQUE LES ACHATS DE CAMIONS-AUTOS. — ON ATTAQUE LE PREMIER MINISTRE DANS L'APRES-MIDI. — RESULTAT DE DORCHESTER ATTENDU AVEC IMPATIENCE.

Et la session bat son plein. Le parlement canadien composé de ces augustes citoyens qui représentent l'élément populaire, qui retiennent leur pitance pour veiller aux intérêts de leurs contribuables et qui de temps à autre négligent d'assister aux délibérations, ces mesusieurs dis-je ont continué leur travail hier soir. La séance fut intéressante jusqu'à un certain point, il est vrai, car l'opposition a été fidèle à sa mission de critiquer l'administration; malgré la maigre assistance des députés, un concert ayant retenu plusieurs personnalités marquantes, les piliers du parti libéral ont tapé fort sur la politique des hommes qui pilotent le navire canadien à travers les multiples difficultés actuelles. Il est évident que l'opposition n'a pas l'intention d'accorder un sursis.

Le service national attaqué
La bête noire de l'opposition semble être le Service National. M. Frank Oliver, le dévoué député d'Edmonton a prononcé un violent réquisitoire contre le système; il dit que le Canada doit supporter la part qui lui est échu. L'appel dit-il, fut fait pour 500,000 hommes et nous avons failli à la tâche dans le grand besoin qui s'imposait. D'après les chiffres officiels, environ 392,000 citoyens ont répondu à l'appel. Nous avons droit à gloire et à crédit si le total fut effectif. Si cependant un grand nombre ont été rejetés, nous ne devons pas réclamer tout le crédit.

Ces gars rejetés
"N'est-ce pas que M. Godfrey de la Ligue du Service National de Toronto a déclaré que sur le total des recrues, plus de 66,000 ont été rejetés et ne firent jamais de service actif. N'est-ce pas que si ces chiffres sont véridiques, il nous faut trouver encore près de 170,000 hommes pour être fidèles à la promesse faite par le premier ministre l'an dernier.

"Lorsque je parle du travail accompli depuis la guerre, j'en donne le crédit au peuple et non au gouvernement qui manie le pouvoir.

L'attitude de Borden
"Je regrette, poursuit M. Oliver que l'hon. Sir Robert Borden n'ait pas fait allusion à la politique du service national en parlant hier en réponse à l'adresse du trône. Pourquoi pareille attitude dans les circonstances actuelles? Je me rappelle qu'il n'y a pas bien longtemps, l'honorable représentant de Calgary (M. Bennett) me parlait du Service National; je me rappelle de la réponse que je lui fis alors: je disais que je ne pourrais appuyer le projet du gouvernement avant d'en connaître les explications.

Loyauté par actions
"De toutes parts je fus sévèrement critiqué: les journaux partisans de mes adversaires mirent en doute ma loyauté au roi et à l'Empire. Laissez-moi vous dire cependant, honorables messieurs que la loyauté n'est pas exprimée par des

s'adresser au peuple américain qu'il faut gagner à sa cause. Le second est de faire le prochain mouvement de paix, demandé par l'Allemagne, bien calculé de manière à être refusé de l'Entente. C'est le second objet qui est de beaucoup le plus important. L'autre pourrait bien ne jamais dépasser les limites de l'éloquence académique.

On peut dire, avec la plus grande assurance que le dernier discours du président Wilson est un mouvement de paix entrepris dans l'intérêt des Teutons. Ce discours ne fait pas une grande impression chez les représentants de l'Entente, ici; mais comme mouvement de paix, il est très mal reçu. On ne doit certainement pas espérer la paix avant la prochaine campagne d'été, et probablement après cela encore.

La promesse du gouvernement
"Est-ce que M. Sévigny, parle des devoirs de la guerre aux habitants de St-Zacharie, demande l'orateur; non, il ne parle que des devoirs du peuple durant la paix; il ne parle pas du service militaire; il dit au contraire que le peuple ne sera pas forcé de voler à la défense de l'Empire.

Suite à la 3ème page

Notre voiture passe à votre porte tous les jours

Le lait de la Ottawa Dairy joue un grand rôle dans la vie des citoyens d'Ottawa, si grand qu'on considère la Ottawa Dairy comme une institution. Plus on connaît le lait de la Ottawa Dairy plus on en comprend sa valeur et plus on apprécie les services de cette compagnie bienfaisante.

Ottawa Dairy
Téléphone
Queen 1153

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE.
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

LETTE PARLEMENTAIRE

Suite de la 1ère page
et il devrait prendre la parole du premier ministre.

M. Oliver riposte que selon lui, l'effectif des soldats qui peuvent rendre service dans les tranchées seul doit compter.

M. Hazen ajoute que le rejet des recrues ne semble pas être entièrement compris. On ne doit pas d'après le ministre des pêcheries, inclure dans la liste des rejetés ceux qui ont été victimes de maladies après avoir passé sans difficultés l'examen médical.

Ils ont failli à la tâche

M. Oliver n'est pas abattu; il y a plus d'une heure qu'il parle, mais il ne veut pas que ses talents et ses efforts oratoires soient stoppés si brusquement. Il emprunte la parole et poursuit: "Que nous importe que ces recrues aient passé l'examen militaire; il suffit de savoir si elles n'ont marché jusqu'à la ligne de feu pour prêter main forte aux Alliés dans la grande cause pour laquelle ils luttent. Tant que le gouvernement conduira cette politique, les résultats se feront attendre; aujourd'hui, le Service National ne veut dire aucun service. Malgré cela, le pays a fait beaucoup; la Canada a fait beaucoup dans des circonstances peu propices; car n'oublions pas que récemment, à l'ouverture de cette session, les autorités ont publié une déclaration à l'effet que la conscription ne serait pas appliquée à la Puisseance.

Le volontariat peu encouragé
"Oh! messieurs, conclut Oliver, le service volontaire ne recut jamais l'encouragement auquel il avait le droit de s'attendre ici. Nous avons connaissance de régiments dont les quartiers-généraux étaient à Halifax ou ailleurs qui faisaient du recrutement à Edmonton et Calgary; c'était le régiment des McLean, des Cameron et que sais-je.

M. Middleboro.—"Y avait-il un régiment des Graham?"
"N'a-t-on pas eu l'exemple de ces régiments, ajoute le vétéran d'Edmonton, qui ont dû être débandés parce que des officiers revenus du front se mettaient en frais d'organiser de nouveaux bataillons et puisaient ici et là au hasard?"

"Oui, réplique M. Burnham qui s'y connaît en matières militaires, c'est parce qu'il nous fallait des renforts et que ces renforts étaient choisis parmi les hommes dont l'entraînement était presque terminé. Envoyez dans la tranchée des recrues sans expérience et vous commettrez un meurtre simplement!" Cette déclaration est applaudie de la gauche qui était réduite à une dizaine de représentants.

La métaphysique

Oliver ne voulait pas disputer et il raconte l'anecdote suivante: "Deux écossais disaient ensemble et ne pouvaient s'entendre; l'un dit alors à son ami: savez-vous ce qu'est la métaphysique?"
"C'est le cas d'un auditeur qui ne comprend pas la question et qui demande quelque chose à son interlocuteur qui ne la comprend pas plus". M. Oliver voulait dire qu'en matières militaires, il n'était pas compétent.

Le peuple et la vérité

"S'il y a du sentiment dans ce conflit continue Monsieur Oliver, il y a une chose que le peuple doit savoir et c'est la vérité. Les censeurs établis par les autorités ont interdit le passage à toute la vérité. D'ailleurs il est impossible au parti au pouvoir de vouloir administrer le pays en 1917 d'après des idées de 1917. Le gouvernement fut élu en temps de paix, c'est une administration de paix lorsqu'il nous faut une administration de guerre.

Obtenir l'opinion du peuple

"Nous ne voulons pas de dictateurs dans ce pays; nous voulons une administration libre et comme c'est presque certain que le parti actuel ne représente pas les idées du peuple canadien, il ne reste qu'une chose et c'est de retourner au peuple afin d'en connaître l'opinion. M. Oliver prit son siège au milieu d'applaudissements; il n'avait parlé qu'une heure et trente minutes.

McKenzie du Cap Breton

M. Mackenzie, un homme qui vient de l'est aurait voulu aujourd'hui mais M. Rogers s'opposa à remettre le travail si tôt; peut-être les chagrins de la séparation lui touchaient-ils le cœur, quoiqu'il en soit il demanda au digne député d'exprimer son opinion franchement.

M. McKenzie félicite tout d'abord l'orateur de sa nomination au poste important de président puis il se laisse aller à un exposé des qualités du peuple acadien; il dit que la Nouvelle-Ecosse a déjà fourni un premier ministre à la Confédération et qu'elle sera toujours prête à prêter main-forte à toute question qui intéresse le pays.

L'union des races

Et l'homme revient au sujet du jour; la guerre. Que tous soient unis dans l'heure grave et solennelle que nous traversons; d'ailleurs nous devons être heureux de constater que Canadiens-français, anglo-canadiens, irlandais et écossais canadiens sont accourus à l'appel aux armes, se ranger à l'ombre du drapeau en danger.

L'éloge du grand canadien

"Qu'ils sont bas dit l'orateur, ces personnes qui tentent de tirer des profits politiques du fait que le grand Canadien qu'est le chef de l'opposition est de nationalité française et qu'il parle la langue de France. Oh! que notre vénérable chef soit assuré de l'estime et de la sympathie du pays entier, surtout de la Nouvelle-Ecosse et des Provinces Maritimes. Quelle que soit notre nationalité, nous n'en sommes pas moins de loyaux sujets de la Couronne Britannique et du drapeau pour lequel nous sommes prêts à combattre. Notre grand chef est loyal; il l'a prouvé dans ses recommandations et dans son travail. N'est-ce pas qu'il faut penser en bien de ces hommes qui ont le cœur le soutien de leur nationalité et de leur langue. Je serais, il me semble, moins bon si j'étais le pays des Highlands qui vit naître mes ancêtres.

La guerre—les contrats

Mackenzie revient à la guerre et parle de certaines transactions qui n'ont pas fait honneur au gouvernement; il cite le cas de cet homme qui descendit en Nouvelle-Ecosse avec \$100,000 pour acheter des chevaux et plus tard les autorités refusèrent de reconnaître la nomination de cet individu; fait étrange surtout lorsque l'on considère le montant en jeu. Puis il passe au scandale des camions-autos et des fortes commissions payées à des agents particuliers qui ne songeaient qu'à faire quelques deniers.

L'ajournement

"Qu'il est triste de voir dans les temps actuels dit McKenzie, des hommes qui ne cherchent qu'à s'enrichir aux dépens de ceux qui luttent et versent leur sang dans les tranchées des Flandres pour leur protection et celle du pays. Ce sont de graves questions dont le gouvernement devra accepter la responsabilité." Il proposa alors

HEROS
TABAC CANADIEN FERMENTÉ
TRÈS DOUX TRÈS BON
PAS DE MAUVAISE ODEUR

L'ajournement. Carvell appuie, Rogers et Middleboro n'apportent pas d'objections et la discussion reprendra demain.

Macdonald accuse Borden.

Hier après-midi

Si on excepte les discours de M. Oliver et McKenzie dans la soirée, la journée se passa calme et digne comme il sied à une réunion d'anciens citoyens. Dans l'après-midi, M. Macdonald de Pictou fit allusion à la Conférence Impériale. "Je crois, dit-il que le Dominion en attendant le résultat de cette conférence, se réservera le droit de déterminer quelle attitude il suivra dans son aide à l'Empire. Le gouvernement actuel est le seul de toutes les colonies qui a retenu un cachet de partisannerie, suivez l'exemple de l'Australie et confiez l'administration militaire du pays à un militaire qui n'a aucune responsabilité politique.

Libéraux s'enrôlent

"Éliminons les multiples fautes

politiques de l'administration, et surtout que le parti au pouvoir ne prétende pas monopoliser le patriotisme. N'est-ce pas que trois députés Libéraux ont perdu leurs fils au front et que vingt-six autres avaient envoyés leurs fils en Europe ou aux régiments en voie de formation? Un neveu de Sir Wilfrid Laurier a voulu s'enrôler, mais il fut rejeté par les autorités militaires.

Quant aux remarques de Sir Robert Borden à l'effet qu'il faut éviter une élection générale en temps de guerre. Je dis que le gouvernement a ouvert ses bureaux avec une elfe sanglante en 1914 et 1915 quand on songeait à en appeler au peuple.

Le vote des soldats

Sir Robert aurait voulu prendre le vote des soldats, mais il a changé d'opinion soudainement, car il craignait et savait en réalité que les héros qui se battent là-bas se prononceraient contre les autorités.

M. Macdonald reproche au premier ministre, d'avoir inspiré au "Halifax Herald", une violente attaque contre Sir Wilfrid Laurier.

Sir Robert—"C'est faux et pour le "Herald" et pour tout autre journal."

Ces accusations de Hughes

L'orateur défend son chef attaqué parce qu'il s'était opposé à l'envoi de troupes dans le Sud Africain, est-ce que Sir John Macdonald lui-même dit-il ne s'est pas opposé à la participation active du Canada aux guerres extérieures? "Votre système de recrutement a failli; votre correspondance avec Sir Sam Hughes crée un précédent car elle contient 19 accusations directes de mauvaise administration contre le gouvernement. Et le rapport Bruce doit faire comprendre que je parle au nom des pères et mères de 300,000 garçons qui n'allaient pas au front pour se faire martyriser dans les hôpitaux et être laissés à la merci d'étudiants de première année.

Les Droits du peuple

M. Macdonald termine en disant que le peuple a le droit de connaître les deux ministres qui ont toujours lutté contre la politique de Sir Sam Hughes; il dit que le peuple veut un gouvernement de service national et que les meilleurs résultats seront obtenus si tous, parlement et nation s'unissent dans la lutte pour la grande cause de la liberté.

La défense de Stevens

M. H. J. Stevens de Vancouver qui suivit fut assez bref; il croit

POUR VIVRE BIEN ET VIVRE LONGTEMPS

assurez l'action normale et régulier des intestins et maintenez votre canal alimentaire net et sain par l'emploi quotidien de

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

Une eau purgative, saline, rafraîchissante et économique dont l'action est douce et ne cause ni coliques ni nausées, ni affaiblissement.

EN VENTE PARTOUT.

La Société des Eaux Purgatives RIGA - Montréal.

On attend avec impatience

Les discours qui sont prononcés tantôt avec apathie, tantôt avec enthousiasme par des députés bleus ou rouges semblent prouver clairement que les deux côtés de la Chambre attendent avec impatience le résultat de la lutte dans Dor-

chester.
L'élection ou la défaite de Sir Wilfrid Laurier, probablement le problème du jour; y aura-t-il élections générales ou le gouvernement obtiendra-t-il une prolongation de son terme? Les discours sont ceux auxquels on doit s'attendre dans les circonstances; l'atmosphère politique ne s'éclaircira pas avant la semaine prochaine.

Les caresses n'excluent pas la discipline; elles la tempèrent, elles lui ôtent son visage farouche; il est si doux quand on entre dans le monde, d'y rencontrer la bonté. Bersot.

Rea

La vente avant l'inventaire offre des valeurs remarquables dans toutes les parties du magasin REA et les gens profitent des économies qui peuvent y être faites. Venez jeudi et voyez ce qui se passe au magasin REA.

LA Vente avant l'inventaire arrive

à sa phase la plus intéressante

Jeudi sera une autre bonne Journée

Le grand événement au Rayon des Vêtements pour Dames crée de l'enthousiasme. Les prix sont responsables de cette grande activité.

Nous établissons de nouveaux records dans nos ventes de

Blouses



Où, pour donner crédit où il est dû, les nouvelles blouses sont si charmantes et si irrésistibles, qu'elles établissent de nouveaux records. Celles que nous venons de recevoir seront offertes en vente à \$1.95 chacune. Elles sont faites de

Soie japonaise de bonne qualité, modèles pratiques et très attrayants—demi-tailleur avec devants unis ou garnis de broderie, avec un grand collet et manchettes sur le bas des manches.

Ces jolies blouses sont remarquables non seulement pour leur élégance, mais encore pour la qualité supérieure des tissus et parce qu'elles sont parfaitement lavables. En vente de main, jeudi, à \$1.95

Troisième Etage.

Pour 30 Dames

Chanceuses

Environ 30 corsets Grecian Treco, laqués en avant ou en arrière, seront écoulés jeudi à \$3.98 chacun, ce qui est à peu près le coût de manufacture. C'est simplement parce que les grandeurs sont déclassées que ce bas prix est possible. Nos vendeuses vous aideront à trouver votre grandeur. En vente à \$3.98.

Troisième Etage.

Venez au magasin REA pour des

Paniers

de toutes descriptions.

Paniers ovales en osier, en vente à \$1.45, \$1.75 et \$1.98.

Paniers de forme oblongue, en vente à \$1.40 et \$1.65.

Paniers à toile, légèrement salis, en vente à \$2.50, \$2.75 et \$3.50.

Paniers à marché, en vente à 20c, 30c, 35c et \$1.25.

Une Vente Extraordinaire de Sous-Vêtements pour Jeudi. Ancienne qualité au-dessous des anciens prix

Sous-Vêtements de \$2.50 Deux morceaux \$1.50

Nous avons acheté ces sous-vêtements en laine à côtes il y a plusieurs mois aux anciens prix du marché, et le prix des sous-vêtements de cette bonne qualité a tellement augmenté que nous comptons qu'ils valent aujourd'hui \$2.50 pour les deux morceaux. Ces sous-vêtements portent la marque bien connue Penman.

C'est le meilleur temps pour les hommes d'Ottawa de remplir leurs tiroirs de sous-vêtements, non seulement pour cet hiver, mais pour l'hiver prochain. Nous ne pouvons dire si d'aussi bonnes qualités pourront être obtenues une autre année pour ces bas prix.

75c le morceau ou \$1.50 pour les deux morceaux.

Valeur d'aujourd'hui: \$1.25 le morceau; \$2.50 pour les deux morceaux.

Bas de 35c pour hommes—25c.

Malgré l'augmentation du prix des tissus et le fait qu'il est presque impossible de se procurer des bas de manufactures étrangères, nous offrons ces bas de laine à côtes de bonne qualité, de couleur gris foncé, valant aujourd'hui 35c. Maintenant, la paire

Etage Principal.

Voici une occasion dans les

Jupons de Soie

que les dames ne devront pas manquer.

Une chance exceptionnelle de vous procurer un vrai jupon de soie pour le petit montant de \$1.98. Il y a des jupons de soie taffetas, de soie messaline et de soie brochée, dans les couleurs suivantes: bleu marin, nacré, mauve, rouge, champagne, blanc, vert et à deux nuances.

Il se vendrait jusqu'à \$3.98.

C'est une grande chance pour les dames qui veulent faire autant d'économies que possible.

Venez de bonne heure—à \$3.00 ann. pour un de ces jupons à \$1.98.

Bas d'échanges.

\$1.95

Troisième Etage.

Grand Evenement de Vente au Rayon des Vêtements pour Dames

La grande variété de modèles individuels est aussi une autre marque caractéristique de ce grand événement. Les vrais jours de tempête ne font que commencer et il y aura encore beaucoup de froid. Venez jeudi et voyez ce qui se passe au Rayon des Vêtements pour Dames.

Troisième Etage.

Les femmes âgées ou celles qui ont mal aux pieds préfèrent ces

Bottines Confortables à \$1.98

Pour vous donner une petite idée de la grande valeur que ces bottines représentent, nous affirmons que le prix coûtant d'aujourd'hui est de \$2.25 la paire, vous pouvez juger vous-même combien vous êtes chanceuses de pouvoir les acheter chez REA pour seulement \$1.98 la paire.

Ces bottines sont lues, avec talons bas et bouts larges et carrés; très confortables et flexibles pour les femmes âgées. Nous donnons à nos clients le bénéfice de ce prix exceptionnellement bas, mais cela pour le temps seulement que durera le présent assortiment.

Il est de votre intérêt de profiter de cette offre dès maintenant. \$1.98 la paire.

Troisième Etage.

Claques

pour Dames

2 à 7

65c

LA CIE A. E. REA LIMITE

Heures du Magasin 8.30 à 5.30 Tel. Q. 5040

Broderies

6c la Verge

Quatre cents verges de jolies broderies de batiste, patrons à jour, sont marquées à prix spéciaux pour jeudi à six sous la verge.

Nouvelles broderies camisolé avec passement de uni-uni ou un pouce au bord, 18 pouces de largeur. La verge, 25c.

Etage Principal.

Liste d'Epicerie de Rea pour Jeudi

Téléphone QUEEN 5040.

Farine High Loaf, sac de 24 livres... \$1.23
Saumon rouge choisi, boîte d'une livre 22c
Cocoanut frais haché, la livre... 24c
Bœuf roulé White Swan, 2 paquets... 25c
Marmelade pure aux framboises, aux fraises, aux pêches ou aux prunes, chaudières de 4 livres... 74c
Corn Flakes Post Toasties, 3 paquets... 28c
Sel fin pour la table, 3 sacs... 19c
Macaroni importé, marque Luxury, 3 paquets pour... 25c
Sauce Worcestershire, la bouteille... 22c
Tomates en conserve, la boîte... 20c
Bœuf d'Inde ou fèves en conserve, 2 boîtes 28c
Poisson en conserve, marque De Luxe, boîte 20c
Marmelade à l'orange de Stuart, local de 16 onces... 19c
Farine à gâteaux White Swan, 2 paquets 27c
Sirop de table Old Homestead, la bouteille 20c
Thé mélangé spécial de REA, un thé fort et de bonne saveur. Prix spécial, \$1.01 3 livres

VIANDES.

1,000 livres de beurre des Cantons de l'Est, jeudi, la livre... 44c
Jambon Premium de Swift, en entier ou moitié, la livre... 31c
Jambon à déjeuner, Ingersoll, en tranches, la livre... 36c
Saucisse spéciale de REA, 2 livres... 28c
Bifteck choisi dans la ronde, la livre... 26c
Bifteck dans la longe, la livre... 30c

Quatrième Etage.

Travaux à l'aiguille

Prix attrayants sur de jolis articles travaillés à l'aiguille pour la vente de jeudi. Il y a les articles suivants:

Dessus d'oreillers estampés et ourlés, à 29c chacun.

Oreillers estampés, de jolis patrons, pour bébé, à 25c chacun.

Bavettes estampées pour bébés, à 12½c chacune.

Etage Principal.

Trainaux blancs pour Enfants

Il ne reste que quatre de ces trainaux blancs. Nous croyons que leurs prix présentent les meilleures valeurs qui puissent être obtenues dans tout Ottawa. Venez les voir.

Sous-Sol.

Nouvelles de Hull

CHEZ LES AMATEURS

La partie de goupet entre les deux clubs amateurs Black et John a été très contestée et s'est terminée par la victoire de John, de la maison O. Lemieux, sur le Black, de la maison A. Lafleche, par un score de 3 à un. Après la victoire, M. Omer Lemieux donna à son magasin, un délicieux banquet à tous les joueurs et quelques amis.

Le premier point fut fait par M. Laroche en 12 minutes. La deuxième période, le second point fut fait par A. Demers, en 2 minutes. Le troisième fut comploté par L. Cousineau en 10 minutes. Au troisième corps M. Laroche fit le premier point en 10 minutes et M. S. Cousineau, en 4 minutes.

L'alignement du Black était le suivant: Buts, C. Blanchet, G. Bellefleur, E. Lafleche, L. Harper, H. Cousineau, B. Courval et L. Laroche. Celui du John, T. River, O. Dompierre, S. Cousineau, L. Gelineau, L. Cousineau, E. Leblanc, A. Demers.

La partie se jouera demain soir au Parc Royal entre 10 et 11 h.

CHAMBRE DE COMMERCE

Le 29 courant aura lieu la mise en nomination du bureau de la Chambre de Commerce. Les commerçants et les industriels sont priés d'être présents afin de choisir des officiers compétents et dévoués pour l'année 1917. Le succès d'une entreprise est dû la plupart du temps à la capacité des fêtes dirigeantes.

Les réunions de la Chambre se tiendront désormais dans la salle du Conseil de comté, au Bureau de l'Enregistrement, rue Principale.

COUR DE POLICE

Peu d'irrognes ce matin en cour de police. Aucun de Hull. Deux arrestations pour refus de payer les frais d'un déplacement d'une voiture de place.

CONFERENCE

A la salle Laflèche, sous les auspices de l'Association Ouvrière Catholique de Hull, vendredi prochain, à 8 h. du soir, conférence par M. Georges Mercure, d'Ottawa, sur l'Entraînement Industriel et l'Enseignement Technique.

Une invitation pressante d'assister à cette conférence est faite à tous les ouïers.

La conférence sera des plus intéressantes.

L'entrée est gratuite.

A L'ODEON

Ce soir et demain soir, au théâtre Odeon, une troupe d'amateurs parmi lesquels on remarque Mme J. M. Briand, Mlle Jeanne Racicot et M. Alexandre Dupont, interprétera une magnifique drame patriotique en 3 actes intitulé "Alsace". Cette pièce est d'actualité puisqu'elle fait allusion aux événements douloureux que nous traversons, et par son intérêt et sa beauté s'est déjà conquise une réputation mondiale.

Que tous les amateurs de bon théâtre aillent donc entendre "Alsace" ce soir et demain soir.

Les billets peuvent être retenus à la pharmacie Thérien, en face du Bureau de poste de Hull, et le soir au guichet du théâtre.

DEPARTEMENT DU FEU

M. Tessier, chef des pompiers, communique aujourd'hui un rapport donnant la valeur du département des incendies après inventaire fait au 31 décembre 1916.

Depuis six ans, la valeur de tous les terrains et bâtisses a doublé:

	Valeur du terrain	Valeur des bâtisses	Propriété	Valeur Total
Sta. No 1, rue Ledue	\$4,520.00	\$33,000.00	\$33,204.92	\$70,724.92
Sta. 2 rue Montcalm	2,640.00	1,900.00	5,287.30	9,827.30
Sta 3 Av. Champlain	1,452.00	21,350.00	10,039.90	32,841.90
Rue Kingsador	150.00			150.00
Système d'alarme			16,960.00	16,960.00
Total	\$8,762.00	\$56,250.00	\$65,492.12	\$130,504.12

Le meilleur spécialiste

pour les nerfs en Angleterre fut consulté

Mais le système nerveux refusa de répondre au traitement prescrit.

Les désordres nerveux résultent fréquemment de blessures reçues dans un accident ou d'un choc nerveux.

Celui qui écrit la lettre suivante fut blessé dans une rencontre avec de jeunes chevaux, demeura inconscient pendant trois semaines et en dépit d'un traitement continu à l'hôpital ne put obtenir le rétablissement des nerfs internes qui contrôlent l'action des organes de la digestion et autres. Il traversa en Angleterre où il consulta le plus grand spécialiste pour les nerfs. Le soulagement fut court et duré en dépit de plusieurs traitements employés. Sa lettre donne brièvement les faits, et dit comment il fut finalement guéri en se servant de la nourriture pour les nerfs du Dr Chase. Pouvez-vous imaginer une épreuve plus sévère de votre système nerveux que celle de M. Henry F. Veau, Chef Ranch, Malakwa, B.C. écrit: "La nourriture pour les nerfs du Dr Chase a retabli mon système nerveux et m'a donné une nouvelle santé. Avant d'être blessé sé-

L'AVENIR DE HULL

La ville de Hull a fait dans ces dernières années beaucoup de progrès grâce au travail patient et laborieux des maires et des échevins. La Chambre de Commerce a aidé, encouragé, souvent déclenché les bons mouvements d'amélioration et de progrès.

Hull veut aujourd'hui une école technique et l'achèvement de la route nationale.

Ses efforts ont obtenu du premier ministre, Sir Lomer Gouin de belles promesses sur des questions du même genre.

Hull aussi a obtenu souvent des promesses quand une délégation s'est rendue auprès du ministre provincial.

Pour que l'établissement d'une école technique réussisse, il faut l'union et l'initiative de tous les citoyens. Il faut choisir un emplacement, réunir des fonds. Aide-t-on le chef d'atelier, dit l'adage populaire.

Que les citoyens de Hull s'aident, que le gouvernement provincial fera tout pour les aider. L'avenir de la ville de Hull dépend de la bonne volonté de tous les citoyens et de leur initiative, si l'on ne fait que recevoir des belles promesses et attendre patiemment les mains jointes, qu'advient-il d'Hull?

FUNERAILLES

Mercredi le 17 janvier ont eu lieu à l'église du Très St-Rédempteur de Hull les funérailles de M. Joseph Laroche. Le défunt était âgé de 52 ans et 7 mois, il était bien connu des citoyens de la ville de Hull qu'il habitait depuis 35 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Carrière assisté de MM. les abbés Court et Lemay comme diacre et sous-diacre. Conduisant le deuil, M. l'ex-maire Dupuis et M. l'ex-échevin F. Legault. Les porteurs étaient M. M. C. Piché, S. Blackburn, E. Talbot, échevin, O. St-Laurent, ex-échevin, Z. Duguay, ex-échevin et P. Bouchard, suivaient le cercueil, ses trois fils: Horimidas, Arthur et Omer, ses neveux, Eugène Laroche, J. LeFebvre. On remarquait dans la suite le Frère Cyrille et ses élèves, MM. Gagné, M. A. Tessier, chef de la brigade du feu, J. Rossignol, représentant le corps de police, D. Champagne, D. Charron, J. Lalonde, E. Auger et une foule d'autres.

On remarquait parmi les offrandes de fleurs, une couronne offerte par M. E. Auger et A. Lalonde; une croix par la compagnie Grant-Holmes et Graham. Offrande de prières, une série de messes grégoriennes, une grande messe et trois basses messes par la Compagnie Grant-Holmes et Graham et une quantité de bouquets spirituels offerts par les parents et amis du regretté défunt.

Aréna Bourgeau, Aymer

Grande ouverture jeudi. On paiera l'après-midi, le soir et le dimanche. 249-2

Soulagement

Immédiat Appliquez "Putnam's Corn Extractor" ce soir, et demain matin, vos cors ne souffriront plus souffrir. "Putnam's" soulage comme par enchantement. Cure garantie. Procurez-vous en une bouteille à 25 sous dès aujourd'hui.

Les Cors tombent

LA LUTTE DANS DORCHESTER

LES DEUX CANDIDATS CONTINUENT A VOULOIR GAGNER LES ELECTEURS DE LA SUPERIORITE DE LEUR POLITIQUE. M. CANNON REPETE QU'IL A ETE DEMANDE PAR SIR WILFRID.

St-Henri, 24. — La lutte de vient de plus en plus enflée dans le comté de Dorchester et l'assemblée tenue à St-Claire, hier, donna lieu à des expressions plus ou moins parlementaires.

M. Sévigny dénonça les libéraux disant qu'ils préchaient de porte en porte que le Service National veut dire conscription. Il donna même le nom d'un médecin du comté qui fait ce colportage. Au sujet de la contribution de \$35,000,000, il dit qu'il a voté en faveur parce que son pays était en danger, et qu'il était sûr que d'avoir deux marines de Laurier, une sur l'Atlantique et l'autre sur le Pacifique.

Je ne veux pas qu'on dise que la province de Québec ne veut pas marcher avec les huit autres provinces, que les Canadiens-français veulent rester dans leur coin, dit ensuite M. Sévigny. Je connais la danger d'une telle conduite. Je n'ai pas honte de mon vote et l'histoire dira que j'ai bien représenté ma race et le pays, et fait quelque chose pour l'union entre les deux races.

M. Cannon lut la lettre qu'il écrivit aux chefs libéraux du comté de Dorchester leur disant que sir Wilfrid lui avait demandé de le réunir afin de décider s'il était convenable de faire la lutte.

Si je me suis déclaré contre les guerres de l'Empire en 1911 je n'ai jamais dit que je n'avais pas de pays, déclara M. Sévigny. Un incident amusant fut ensuite causé par M. Cannon. Il était à parler de son adversaire de 1911. Il tira une photographie le montrant se dirigeant vers le bercail dans un humble demeure, les yeux remplis de larmes et disant en s'adressant à un nouveau-né: Ah! pauvre petit ange rose, tu es né dans un mauvais temps; Laurier veut l'envoyer sur des vaisseaux sur les mers du Japon et de la Chine, hélas! moi pauvre enfant.

M. Cannon dit de nouveau que sir Wilfrid lui a demandé de faire la lutte et qu'il y a pas hésité.

On continua ainsi à discuter les questions politiques et à se lancer des gros mots.

ENCORE UN INCENDIE A DRUMMONDVILLE

Drummondville, 24. — Il semble que le malheur s'acharne depuis quelque temps sur la poudrière de Drummondville.

A deux jours d'intervalle, deux des édifices les plus importantes de l'usine "Aetna Chemical Co." ont été complètement détruits par l'incendie.

Aujourd'hui il s'agit de l'édifice No 18, où se terminait la confection de la poudre.

C'est hier matin, vers 5 heures, à peu près à la même heure que dimanche dernier, que l'incendie éclata, causé, dit-on, par une étincelle qui jaillit d'une pièce d'acier et tomba dans la poudre.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le décrire, l'énorme quantité de matière explosive s'enflamma et brûla en faisant une fumée épaisse et aveuglante.

Il y a une quarantaine d'ouvriers employés dans l'édifice et la plupart purent se sauver.

Hier cependant ont reçu de graves blessures à la figure et aux mains: deux sont même très gravement blessés.

Ils ont été transportés à l'hôpital de la compagnie à Drummondville.

Parmi les victimes se trouvent E. Brack, Z. MacMahon, R. Tomny, etc. Il ne paraît pas qu'il y ait de Canadiens-français parmi les victimes.

Après l'incendie de la poudrière, l'incendie s'est attaqué aux murs de l'édifice qui a été complètement détruit.

Le travail des pompiers a été particulièrement pénible à cause du froid—10 degrés au-dessous de zéro—qui gelait l'eau dans les pompes.

Cependant, après deux heures de travail acharné, les pompiers ont pu circonscire l'incendie aux bâtiments détruits.

CAUSES RENVOYÉES

London, 24. — Le Conseil Privé a annulé, hier, l'appel de la Compagnie des Tramways de Montréal contre M. Normandin.

HEROS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

Cinq citoyens d'Ottawa sont mentionnés sur la liste officielle des héros de guerre, remise hier soir. Joseph Fournier, engagé à Alexandria, est rapporté tué sur le champ de bataille. Les parents de la victime demorent à Hawkesbury.

Les autres victimes sont: Corp. H. Haxton, du régiment d'Ottawa; Albert March, dont le père demeure à Toronto; Trofim Hucher et Wassell Mahluk.

MORT DES BLESSURES.

George Mark Bussineau, Dunn's Valley, Ont.; Gilbert Arsenau, Parisboro, N. S.; Ernest Robert, Poppin, Beachburg, Ont.; Antonio Brasseur, Trois-Rivières; Danise Roy, Sandy Bay, P. Q.; Armand Labelle, Montréal.

Capitaine Joseph George Emile Roy, Québec.

TOUTE JEUNE FILLE PEUT DEVENIR JOLIE ET ATTRAYANTE

Quelques vérités sur lesquelles les jeunes filles doivent méditer

Vous connaissez probablement de ces jeunes filles qui ne sont pas intéressantes parce qu'elles reflètent les grâces et les charmes qui lui promettent du bonheur. Mais elle n'est pas formée. Ses bonnes couleurs d'autant sont disparues, ses yeux sont sans flamme.

La femme ou la jeune fille qui veut être heureuse, et en bonne santé; qui veut avoir de bonnes couleurs, des yeux brillants et de l'esprit, ne peut que se consacrer à l'hygiène.

50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Achetez aujourd'hui chez le pharmacien ou adressez: The Cataract, Co., Kingston, Ont.

INCENDIE A TYNDALL

Hyndall, Man., 24. — Hier soir, l'incendie le plus désastreux que nous ayons eu en ce district a totalement détruit la carrière de pierre des Carrières de Tyndall, Sandstone, Manitoba.

Cette compagnie, dont la valeur est estimée à deux millions de dollars, exploite son commerce à Montréal, Ottawa et Wallace, Nouvelle-Ecosse. Elle a pour propriétaires Peter Lyall et fils de Montréal. Il est fort probable que la compagnie sera immédiatement de la reconstruire.

On ne connaît pas encore la cause de cet incendie et il est malheureux qu'il ait lieu au moment où elle est occupée à remplir des commandes importantes pour les édifices du Manitoba.

Rhumes faisant éternuer, mauvais toux, irritation de la gorge tous guéris.

Pourquoi? Un rhume guéri en 2 minutes. Voilà ce qui se produit quand vous faites usage de "Cataract". Vous vous rappelez les rhumes, les toux, les éternuements, les larmes, les yeux irrités, le mal de tête, les symptômes du catarrhe et de la gorge disparaissent sur le champ. Ce sont les essences de pin curatives et les puissants antiseptiques contenus dans Catharact, qui font agir si promptement. Pour les infections nasales, l'irritation de la gorge, la bronchite, les toux et le catarrhe, c'est une merveille. Il est sûr même pour les enfants. Méfiez-vous des succédanés qui sont offerts sous des noms trompeurs et de nature à vous induire en erreur au sujet du véritable Catharact, qui est en vente partout grand format, contenant un traitement pour deux mois, se vendant \$1.00; petit format, 50c, format d'échantillon, 25c.

LE SERVICE NATIONAL DANS DORCHESTER

Montréal, 24. — La campagne de Dorchester a fait découvrir que la commune en plusieurs autres endroits du pays, le Service National est peu populaire et même impopulaire.

Cette question d'actualité forme le fond des discours des deux candidats. M. Cannon y voit un achèvement vers la conscription. M. Sévigny, en disant qu'il n'y a pas de conscription, semble ajouter plus de foi, sur ce sujet du moins, aux paroles de M. Cannon.

Us n'ont d'ailleurs pas attendu les discours du candidat libéral pour révéler leur opposition au Service National.

Un journaliste de retour du comté de Dorchester signale à cet effet le cas d'une paroisse où il est passé samedi.

Il y a là, dit-il, environ 300 citoyens âgés de 16 à 65 ans, auxquels le maître de poste a reçu ordre de distribuer des cartes du Service National. Il y en a à peine une dizaine qui ont répondu. Et la plupart des autres n'ont pas même voulu accepter les cartes que le maître de poste leur présentait. Bien plus, il y a des gens qui ne veulent pas réclamer leurs cartes à la poste. Des gens qui commencent la distribution des cartes du Service National, de crainte de recevoir ces cartes et pour avoir pas à refuser directement de les signer.

INCENDIE CHEZ DUPONT

Wainwright, Del., 24. — L'usine No 2 de la Du Pont Powder Co. à la Pointe Corney a été visitée par les flammes, hier soir, et cinq personnes ont été brûlées, dont l'une grièvement. Les malheureuses victimes furent placées sur le remorqueur "Haban" et dirigées en toute hâte vers l'hôpital où les soins leur furent prodigués.

LE MARCHE

Montréal, 24. — Il y a une grande demande pour les oeufs et les prix sont fermes.

Les oeufs se vendent facilement dans Montréal et les villes environnantes. Les prix sont fixes. Oeufs véritablement frais se vendent 55c la douzaine et les oeufs de l'automne se détaillent à 50c et 55c. On a reçu 90 caisses d'oeufs hier contre 68 le même jour la semaine dernière.

Voici les prix: Oeufs très frais, 58c la douz. Oeufs de l'automne 50 à 55c la douz.

Les prix pour les volailles sont: Dindes, choix, la livre 27 à 28c; Dindes, ordinaires, la liv. 24 à 25c; Poulets, choix, la livre 22 à 23c; Poulets, ordinaires, la liv. 17 à 19c; Volaille, la livre 15 à 20c; Oies, la livre 18 à 20c; Canards, la livre 20 à 22c.

Le sirop d'érable est en plus grande demande depuis hier soir. Quelques lots de 400 livres se sont vendus à \$1.25 le gallon et au delà jusqu'à \$1.50 la livre.

Le prix des fèves reste également ferme.

Les arrivages de beurre ont été de beaucoup plus considérables hier que pendant la journée correspondante de la semaine dernière. Il n'y a pas de changements importants dans les prix.

Le beurre se vend de 37 1/2 à 43 1/2 selon la qualité.

Le fromage était aussi en plus grande quantité que la semaine dernière. Il se vend de 22 à 25 3/4.

COMPARAISON MALHABILE

Montréal, 24. — La "Patrie" publiait hier soir, la dépêche suivante datée de Québec:

On nous annonce d'Ottawa qu'on prévoit d'une défaite hypothétique dans Dorchester, trois ou quatre députés de l'Ontario ont déjà offert leur démission à sir Robert Borden, afin de fournir un nouveau ministre canadien-français au comté où il sera si difficile de faire élire par acclamation.

L'honorable M. Sévigny aurait ainsi un précédent établi par sir George Cartier.

Ainsi nommé ministre, sir Geo. M. Cartier demanda aux électeurs de Montréal la ratification de son mandat ministériel, et il fut élu à Montréal. Un député du Manitoba lui a déjà son siège et Cartier fut élu à St-Basile.

On considère chez certains conservateurs que la publication de cette prétendue nouvelle est une grosse maladresse de nature à aider M. Cannon. L'usage que peuvent en faire les libéraux n'est pas à voir.

Comment, d'après-on, aux gens de Dorchester, on vous demande de ratifier la nomination de M. Sévigny au poste de ministre et, si vous jugez qu'il en est indigne, le gouvernement Borden vous fait savoir d'avance qu'il se bat l'œil de votre opinion, que il est prêt à donner un autre siège à M. Sévigny. Baissez donc et laissez l'Ontario dire et transférer, etc., etc., voir toutes les accusations démenties au cours de la campagne.

La comparaison entre M. Sévigny et sir Geo. E. Cartier est considérable. Vous vous rappelez les hommes, les libéraux, qu'on dément des prétentions de M. Sévigny, il est un nouveau ministre élu battu. Elle est aussi inexacte que M. Cartier fut élu dans le comté de Provencher. C'était une circonscription canadienne-française. Un député du Manitoba lui a déjà son siège et Cartier fut élu à St-Basile.

M. Sévigny comme représentant au Parlement, prétend encore les amis de M. Cannon.

LES DEPENSES NON PERMISES

Montréal, 24. — Un jugement important a été rendu par l'hon. juge Greenfield, en Cour Supérieure, dans une action intentée par le journal "The Weekly", qui réclame la somme de \$100 de J. McLaughlin, pour frais d'annonce, faite au nom de l'Association des Citoyens, durant la campagne municipale de 1914.

L'hon. juge Greenfield a déclaré, en rendant jugement, qu'aucun contrat, aucune promesse ou autres arrangements se rapportant de quelque façon que ce soit à des élections, en cette ville, même si cela touche le paiement de dépenses légitimes, ne sont valables devant la loi, par conséquent on ne peut réclamer devant la loi le paiement de tout service rendu en ce cas. L'action se trouve donc rayée.

Le demandeur déclare avoir en 1914, le défendeur avoir donné l'ordre au demandeur d'insérer dans son journal certaines annonces. Ce dernier avait en gain de cause devant l'hon. juge Lafontaine le défendeur avait fait défaut de comparaître. Le juge prétendit plus tard qu'il y avait eu un malentendu. Le défendeur prétendit ensuite qu'on avait changé le prix d'abord demandé.

Le défendeur a déclaré, en élevant les conditions du contrat, en élevant le prix de nouveau jugé par l'hon. juge Greenfield, qu'il se basait sur l'article 2281 de la charte de la ville, a rendu le jugement précité.

LES PRODUCTEURS DE SUCRE EN CONGRES

Victoriaville, 24. — C'est autour d'hui que s'ouvre à Victoriaville, la cinquième convention annuelle des Producteurs de Sucre d'Érable. Déjà une foule de cultivateurs et d'industriels se sont rendus dans notre ville pour y discuter les méthodes à adopter pour faire donner à nos érables le meilleur rendement possible.

Les séances ont lieu dans la salle de l'hôtel de ville. Là, il y a une magnifique exposition d'échantillons des différents sucres et sirops fabriqués dans le pays, et notamment dans la province de Québec. On y voit aussi des accessoires pour fabriquer ces produits, qu'on peut appeler produits nationaux.

Les principaux orateurs à cette convention sont: M. Gustave Boyer, M.P., président de la Société Coopérative Agricole des Producteurs de Sucre d'Érable MM. les maires de la ville et de la paroisse de Victoriaville: MM. J. H. Grim, L. Dupuis, M. Bélanger, M. Fabbé O. Miot, curé de Victoriaville; M. J. H. LeFebvre, secrétaire-trésorier de la société; M. O. E. Dallaire, secrétaire de la Société d'Industrie Laitière; M. Auguste Trudel, gérant de la Société Coopérative Agricole des Producteurs; MM. O. Brouillard, député du comté de Drummond et Arthabaska, au fédéral; J. E. Perrault, député au provincial pour Arthabaska; H. Laforte, député au provincial pour Drummond et plusieurs autres.

M. McNAB QUITTE LE "MAIL"

Montréal, 24. — M. A. B. MacNab a abandonné les journaux "Daily Mail" et "Evening News".

Dans une déclaration signée, il rappelle la suspension du quatre-vingt-huit par le refus de M. MacNab, Dorey et lui-même de vendre la propriété d'un autre actionnaire, qui avait refusé son amon financier. L'hon. M. Nichols et Dorey lui ont dit que le journal cessait sa publication hier soir. La publication de ce qu'ils considéraient une déclaration adéquate telle que le 2 janvier, M. MacNab donna alors l'argent pour la publication du "Mail" pendant dix jours, il publiait en même temps un article de réclamation, protestant contre la politique de silence partielle. L'argent n'a pas été accepté, les éditeurs ont refusé l'insertion de l'article. M. MacNab s'est alors retiré du poste de directeur en chef.

Là où le diable ne peut arriver, dit un proverbe russe, il envoie la femme.

ON DEMANDE

A ACHETER. — On demande à acheter le premier numéro de sa publication. S'adresser aux bureaux du "Droit".

ON DEMANDE à acheter un Victoria pour argent comptant. S'adresser par téléphone, Ridan 2426.

ON DEMANDE à acheter une voiture d'été, convertie, pour quatre personnes. S'adresser à M. Paul Vézina, Fernand Vézina, Orléans, Ont.

ON DEMANDE à acheter un bonnet de protection pour trois ans, rase. Achetez au Hudson. S'adresser à M. Paul Vézina, Fernand Vézina, Orléans, Ont.

COMMISS d'expérience pour hâbler falles et merceries. S'adresser à S. A. Jullien, 525 rue Sussex.

JEUNE FILLE parlant les deux langues comme communs dans un magasin de chapellerie. S'adresser à Mme V. Richard, 304 rue D'Arsonville.

JEUNE FILLE ou jeune garçon sachant la chancellerie anglaise et française. S'adresser par téléphone à Riteau 1689 ou après 6 heures p.m. à 85 Sweetland.

JEUNE HOMME. — Ayant un peu d'expérience dans la reliure. S'adresser au Droit.

2 GARÇONS chez Castonguay, photographe, 331 1/2 Dalhousie.

INSTITUTEUR pour enseigner le français et l'anglais à l'école publique No 4 de Caldwell. S'adresser au plus tôt à M. Jos. Aubin, Vernon, Ont.

SERVANTE. — Chez le Dr St-Martin, 18 rue St-Joseph, Hull.

SERVANTE. — Générale. S'adresser à Mme Archambault, 117, rue St-André.

SERVANTE. — Expérimentée. Bons gages, pour personne compétente. S'adresser à 415 rue Gilmour.

SERVANTE. — Immédiatement. S'adresser à 189 St-André.

A LOUER

CHAMBRE meublée dans une maison ou une dame demeure seule. Usage de la cuisine, du téléphone et légumes fournis pendant l'été. Logera à une dame ou jeune fille. Écrire à Cassler 10, "Le Droit".

A VENDRE

CHIEN. — St-Bernard, enregistré, âgé de huit mois, pesant 140 lbs, dressé pour amener. S'adresser au No 166 avenue Laurier, Hull.

LOT. — De 99 x 66 avec maison à deux étages, beau site, aux Nos 20 et 22 rue Water. S'adresser à 143 rue St-Patrice.

PIANO. — Bon pour pratiquer pour un commerçant. A vendre à \$50.00. Conditions faciles. S'adresser à 302 rue Wilford, apt No 7.

BON PIANO. — Très bon matériel. Conditions de paiement au choix de l'acheteur. S'adresser immédiatement à 302 rue Wilford, apt No 7.

PERDU

JEUNE

LA BOURSE

MONTREAL

Ames Com.	Off.	Dem.
Braziliens	45 1/2	45 3/4
Bell Telephone	145	
Can. Cott. Ltd Com.	55	
Can. Gen. Electric	114	115
Can. Pdy and Fgs.	10	200
Can. S. S. Com.	33 1/2	
Can. S. S. Pfd.	93	
Can. Pacific	162	163
Car. Com.	28	30
Cement Com.	63	64
Cement Pfd.	85	
Civics	81 1/2	82
Con. M. and Smelt.	32	34
Detroit	124	
Dominion Bridge	147	148
Dom. Steel Com.	147	148
Laurentide	180	187
Loco. Com.	57	
MacDonald Com.	12	12 1/2
Ogilvie Com.	142	143
Ontario Steel	32	
Papmans	69	
Peter Lyall	33	34
Quebec	122	123 1/2
Ridord	114	118
Scotia Com.	114	118
Shawinigan	128	
Steel of Canada	65	65 1/2
Spanish River	15	17
Toronto	81 1/2	82 1/2
Trillie	80 1/2	82
Wayagamack	92	

TORONTO

Am. Cyanide	Off.	Dem.
Am. Cyanide pfd.	27	24
B. C. Fishing	60	54
Burt F. N.	75	79
Burt F. N. pfd.	92	
Barcelona	121 1/2	13
Brazilian T. L. and P.	45 1/2	46
Bell Telephone	147	
Can. Bread Com.	16	17
Can. Bread pfd.	86	90
C. Car and F. Com.	28	30
C. Car and F. pfd.	61 1/2	62 1/2
Can. Cement Com.	63	64
Canada Cement pfd.	94	95
Can. St. Lines Com.	33 1/2	34 1/2
Can. St. Lines pfd.	92	92 1/2
Can. Gen. Electric	112	113
Can. Loco. Com.	57	58
Can. Loco. pfd.	88	90
C. P. R.	161	162
Canadian Salt	120	140
Cohlagas	450	
Cons. Smelters	32	33
Consumers' Gas	161 1/2	165
Crow's Nest	72	73
Detroit United	124	125
Dom. Canners	19 1/2	20
Dom. Canners pfd.	62	65
Dom. Steel Corp.	65 1/2	65 1/2
Dom. Telegraph	90	
Duluth Superior	50	50 1/2
La Rose	51	55
Mackay Com.	87 1/2	88 1/2
Mackay pfd.	67	68
Maple Leaf Com.	101 1/2	
Montreal Power	95	95 1/2
Monarch	40	41
Monarch pfd.	82	
N. Steel Car Com.	17	17 1/2
N. Steel Car pfd.	68	
N. S. Steel Com.	820	850
Ogilvie Com.	114	116
Pac. Burt Com.	28	29
Pac. Burt pfd.	80	
Petroleum	1190	1250
Pt. Rico Ry. Com.	35	
Quebec L. H. and P.	32 1/2	33
Ridord Com.	124	122
Ridord Com.	75 1/2	
Hogers pfd.	90	92
Hussey M. C. Com.	77	82
Hussey M. C. pfd.	105	108
Saywer Mas.	20	
Shredded Wheat Com.	66	
Shredded Wheat pfd.	138	
Spanish River Com.	15 1/2	16
Steel of Can. Com.	65	65 1/2
Steel of Can. pfd.	96 1/2	97
Tuckett	22 1/2	
Toronto Paper	72	75
Toronto Railway	82	83
Twin City Com.	94 1/2	95
Winnipeg Ry.	78	85

A travers la province

CHELMFORD, ONT.
Vocation religieuse.
 Mlle Rose Alba Guindon, fille de M. Noé Guindon, a dit adieu à ses parents et amis, jeudi dernier, pour entrer au noviciat des Sœurs Grises de la Croix à Ottawa.
 Il est rumeur que d'autres jeunes filles suivront bientôt son exemple. Tant mieux. Nos communautés religieuses ont un grand besoin de sujets pour répondre aux nombreuses demandes de paroisses qui désirent avoir des Sœurs pour donner aux enfants une éducation solide et chrétienne.
Décès.
 Mme Napoléon Gratton, née Marie Louise Blais, est décédée le 3 décembre dernier, à l'âge de 55 ans. Elle était mère de 21 enfants dont 10 vivants.

Le Pretre sur le Champ de bataille

Par le R. Père J.-P. Archambault, S.J.

No.—4
 "Depuis 10 jours, la bataille—la grande bataille. On entend péle-mêle la fusillade, les mitrailleuses, le canon, les obus qui éclatent, le roulement des aéroplanes, parfois un ordre ou un cri. En ce moment notre régiment est en réserve. Il attend un ordre pour se porter au secours de la première ligne. Si vous entendiez tout ce vacarme. Je ne sais si vous le trouveriez impressionnant. Nous y sommes habitués: et cela ne nous empêche pas de dormir, de manger et de rire. Nous sommes de bonne humeur. Mais de temps en temps, je songe aux malheureux qui meurent en ce moment—et je prie pour eux.
 "Mon pauvre régiment, il a beaucoup souffert la semaine dernière. L'ambulance: une salle de cabaret, des matelas, de la paille. Un entassement de blessés et de mourants. Il faut sauter, enjamber, faire l'acrobate pour circuler. Le médecin militaire anglais est admirable. Il ne se repose pas. Les soldats blessés sont stoïques. Ils ne se plaignent pas. Seulement ils crispent les poings ou mordent les couvertures. Quand je vais les trouver: "Are you catholic? should you like to talk to the priest now?" Ils me répondent bien gentiment, en souriant, éteignent leurs cigarettes, et se préparent à la confession. On n'entend rien dans la salle que le râle des agonisants, deux surtout sont

Bonne aubaine

Des démarches ont été faites par la Chambre de Commerce de Sudbury auprès de la Commission hydro-électrique afin que la ville jouisse de ce système d'électricité municipale... ce qui permettrait à la British American Nickel Co. d'installer ses raffineries ici. Comme il est facile de le voir si le projet se réalise, notre ville entrera dans une nouvelle ère de progrès. Les dernières élections municipales ont été faites sur la question de l'Hydro.

Naturellement les compagnies électriques locales ne voient pas ce projet d'un bon œil, car elles s'opposeraient à la concurrence de leurs taux à cause de la concurrence que lui ferait la British American Nickel Co. C'est donc cette question de l'Hydro qui a amené la division dans le camp et la défaite de certains candidats qui auraient certainement fait bonne figure au conseil de ville. C'est ce qui a causé la défaite d'un candidat canadien-français qui faisait partie d'un certain groupe non sympathique à l'installation d'un nouveau pouvoir électrique. Cette question primordiale justifie amplement les contributions canadiennes-françaises qui ont fait la lutte à leur compatriote. Nous espérons qu'avec les prochaines élections les rangs se resserreront et que nous aurons au conseil une représentation à laquelle nous avons droit.

Condoléances.
 A la dernière réunion du comité "L'Ouvre des Etudiants" la résolution suivante a été adoptée. Proposé par M. J. A. Monard et secondé par M. Hector Châteauguay: que les membres de notre comité ont appris avec une vive émotion la mort de Mme Hermine Powell, épouse de M. A. J. Samson, l'un de nos collègues et prient celui qui est aussi cruellement éprouvé ainsi que sa famille, de bien vouloir accepter leurs vives sympathies dans le deuil qui les frappe.

HANMER
 Dans le courant de la semaine dernière, M. J. B. M. Robert eut la grande joie d'avoir la visite de son unique soeur, Révérend Sœur Viateur, religieuse des Révérendes Sœurs de la Providence. Il n'avait pas vu sa bien-aimée soeur depuis quinze ans. M. Robert eut en même temps le plaisir de revoir de son frère, J. O. Robert, marchand de Verneil.

Mariage.
 M. Alfred Lamoureux a épousé le 22 courant Mlle Odila Lalonde. Nos meilleurs vœux de bonheur au jeune couple.
En voyage.
 M. J. M. H. Vigneault est allé à l'industrie laitière de St-Hyacinthe y suivre des cours spéciaux afin de se tenir au courant des méthodes les plus avantageuses pour la fabrication du beurre.
 Nos cultivateurs sont décidés à faire de l'élevage sur une grande échelle et à encourager les fromageries et les beurrieres. Bravo. Avec les excellents pâturages qu'offrent nos terrains et les prix élevés du beurre et du fromage, l'industrie laitière va devenir une source de revenus très payante pour cette partie du pays.

NOE.
SUDBURY, ONT.
 Lundi, le 19 février, il y aura, dans la salle du collège, un enchère organisé sous les auspices de l'Ouvre des Etudiants au profit des pauvres. Tous se rappellent du beau succès remporté l'an dernier, le lundi gras. Cette année, tout annonce que cette veillée obtiendra un gros succès. Les organisatrices, sous l'habile direction de Mme F. Ricard sont à l'œuvre. De nombreux et magnifiques prix seront distribués aux heureux gagnants. De plus ce soir-là, se fera le tirage de quinze articles de choix, sous la présidence de M. le Dr Huntbush. Le tirage d'un harmonium se fera aussi ce soir-là. Beau programme musical, fanfare, succulent goûter, pêche à l'avenglette, etc., etc. Les billets d'entrée se vendent 35 sous. Nos amis des paroisses voisines sont cordialement invités.

Visite
 Dans le courant de la semaine dernière, M. J. B. M. Robert eut la grande joie d'avoir la visite de son unique soeur, Révérend Sœur Viateur, religieuse des Révérendes Sœurs de la Providence. Il n'avait pas vu sa bien-aimée soeur depuis quinze ans. M. Robert eut en même temps le plaisir de revoir de son frère, J. O. Robert, marchand de Verneil.

Mariage
 Mardi le 16 janvier à 8 heures, M. N. Bertrand conduisit à l'autel Mlle B. Lelièvre. Elle était un enfant de Marie et elle reçut les honneurs de la congrégation. Nos

Malade
 M. Alex. D. Coleman est dange-

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital payé \$2,000,000
 Réserve 1,900,000

212 SUCCURSALES ET AGENCES.

Succursale à Paris, France 14 rue Auber
 Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, Jr, Gérant
 Ottawa, rue Dalhousie P. A. Leclerc, Pro-Gérant
 Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, etc.

"Vies des Saints" par l'abbé J. Naud.
 "Confession et Communion" par E. Hamon, S.J.
 "La Vie au Ciel" par Mgr Bolo.
 "Les Jeunes Gens" par Mgr Bolo.
 "Philosophie de l'Homme Heureux" par Mgr Bolo.
 "La Femme et le Clergé" par Mgr Bolo.

En vente chez

SERRE & Cie

Téléphone: Rideau 2394 497, RUE SUSSEX, OTTAWA

FILLETS, FAITES-EN L'ESSAI, AVEZ DE JOLIS CHEVEUX TOUFFUS ET ONDULES

Toutes les pellicules disparaissent et la chute des cheveux s'arrête.

Passer un linge imbibé sur la chevelure et doublez en la beauté immédiatement.

Votre chevelure devient légère, ondulée, brillante, abondante et acquiert l'apparence aussi douce, aussi soyeuse, aussi belle que celle d'une fillette, quand vous vous êtes "bessoyé" la chevelure avec de la Danderine". Essayez simplement ceci—humectez un linge avec un peu de Danderine et passez-le avec soin sur votre chevelure, ne prenant qu'une boucle de cheveux à la fois. Ce procédé enlève de votre chevelure la poussière, les saletés et le gras, et dans un court délai vous en aurez doublé la beauté.

Outre l'embellissement de la chevelure, la Danderine fait disparaître toutes les pellicules, nettoie, purifie, donne de la vigueur au cuir chevelu, arrête du coup toute déperdition et toute chute de cheveux.

Mais, ce qui vous réjouira davantage après que vous en aurez fait un usage de quelques semaines, c'est lorsque vous constaterez votre chevelure renouvelée, fine et soyeuse d'abord—oui—mais ce sera réellement une chevelure nouvelle qui poussera sur votre tête. Si vous voulez d'avoir une chevelure attrayante, douce et abondante, procurez-vous une bouteille de Danderine de Knowlton de 25 cents, chez n'importe quel pharmacien ou dans tout magasin d'articles de toilette et essayez-la.

Savez vos cheveux! Embellissez-les! Vous direz que ce sont les 25c que vous avez employées le plus judicieusement de votre vie.

meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

MOOSE CREEK, ONT.

Départs
 M. Aurèle Snyder, employé à la Banque d'Ottawa nous a quitté pour Casselman, la semaine dernière pour occuper la position de payeur—comptable à la banque de cette paroisse. Il a été remplacé ici par M. L. P. Robinson, de Calumet, Qué.
 —M. Bruno et Ernest Gibeault nous ont aussi quittés pour aller travailler à Cryslar.

Revenus parmi nous
 M. Charles Lafontaine et Wilfrid Darcy sont de retour parmi nous.

Malade
 M. Alex. D. Coleman est dange-

HEROS

TABAC CANADIEN FERMENTÉ TRÈS DOUX TRÈS BON PAS DE MAUVAISE ODEUR

reusement malade chez son père, M. Ronald Coleman, cultivateur de cette paroisse.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

est maintenant en vente au bureau du "Droit", à la salle Ste-Anne, à la librairie Serré et à la librairie Godin.

E Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE

Au détail par toute la ville. 75c la caisse de 2 douzaines. Cidre de pommes, 5c la bouteille, ou 75c la caisse, partout.

Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 25c

317, RUE RIDEAU

Téléphone: RIDEAU 876

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, constipation, et pour tous les besoins des enfants. En vente partout.

DEPOT: 308 RUE ST DENIS, MONTREAL.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874.

Capital et Réserve \$7,700,000

Total de l'Actif \$38,000,000

DIRECTEURS:

M. J.-A. Vaillancourt, Président; l'hon. F.-L. Bédard, Vice-Président; MM. A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J.-M. Wilson, A.-A. Larocque, A.-W. Bonner.

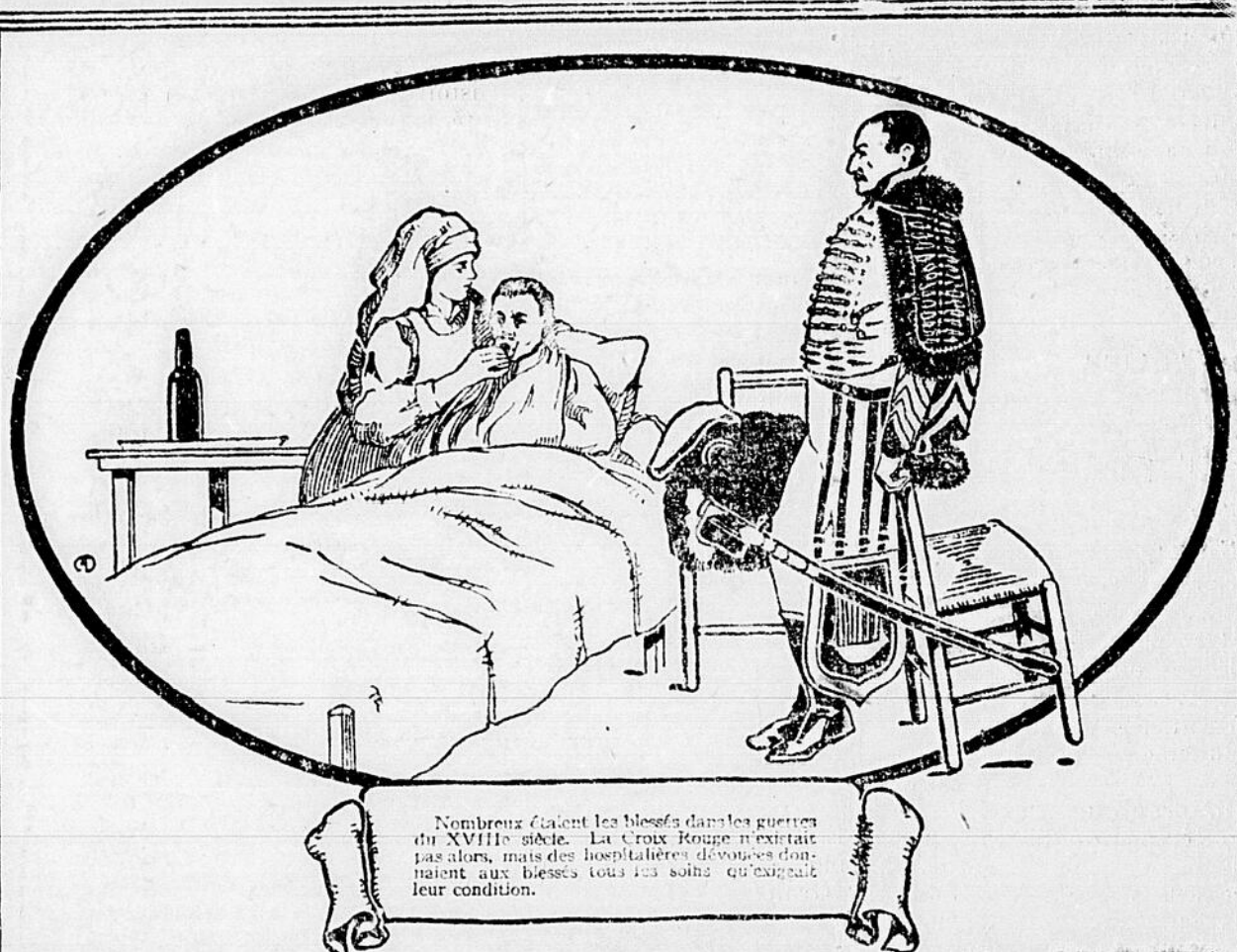
M. BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

La Banque émet des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde, ouvre des Crédits Commerciaux, achète des traites sur les pays étrangers, émet des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde, prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés et fait remiser promptement aux plus bas taux de change. Intérêt alloué sur tous les dépôts d'épargne au plus haut taux courant.

Succursale d'Ottawa: Edifice du "Droit"

Coin des rues Georges et Dalhousie.

D. LAROCHELLE, Gérant.



IL Y A CENT ANS

Durant les guerres Napoléoniennes, pour hâter la convalescence des blessés, les hospitalières leur donnaient, comme aujourd'hui, les garde-malades de la Croix Rouge, aux blessés de la grande guerre, des vins toniques généreux comme le merveilleux

Vin St-Michel

le reconstituant par excellence qui fournit à l'organisme débilité, épuisé, la stimulation, l'énergie, la force nécessaires au rétablissement de l'équilibre normal.

Donnez-le aux blessés, aux malades de la guerre actuelle qui vous reviennent épuisés par la lutte glorieuse. Il accélère leur convalescence et facilitera leur retour à la santé qui donne la force de lutter, la joie de vivre et fait renaître le bonheur. Le VIN ST-MICHEL est le plus efficace des toniques pour les blessés, les surmenés, les malades, les convalescents.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

secondés violemment par des spasmés horribles... un jeune lieutenant anglais et un caporal prussien. Un beau jour, j'ai vu revenir mon major sur une civière, une balle dans la tête; j'avais plaisir à l'entendre, à 7 heures; à 8 heures, il était mort; à 3 heures, il était enterré. Je lui ai confonctionné une croix avec le bois d'une boîte de charcuterie...
 "Nous faisons des prisonniers. Ce sont ici des enfants au-dessous de vingt ans, ou des vieux ayant dépassé la quarantaine. Les petits enfants de dix-huit ans sont braves, mais ils ne savent pas se battre. Ils déclarent qu'on ne leur a donné que cinq semaines d'instruction. Les officiers prisonniers savent le français et font contre mauvaise fortune bon cœur. Je leur témoignerais presque de la sympathie, mais j'ai trop vu de maisons saccagées.
 "Dans ce pays-ci, quels braves gens que les paysans! Tous pieux, tous catholiques fervents. Messes, communions, chapelets; les églises sont comblées tous les jours, et dans toutes les maisons, la sainte Vierge, le Sacré-Cœur, le pape Pie X."
 Cette ferveur des populations

du Nord de la France, les soldats anglais eux-mêmes l'ont remarquée. Ils ont été aussi frappés par la vaillance, le dévouement, l'abnégation des prêtres français qu'ils ont vus à l'œuvre, prêtres-interprètes ou autres. Et déjà, des fruits de salut s'annoncent. Voici à ce sujet un curieux et intéressant témoignage que nous rapporte la "Revue pratique d'Apologétique" du 15 avril dernier: "On remarque depuis quelque temps, écrit un correspondant de Londres, parmi les officiers et les soldats du corps expéditionnaire, un mouvement vers le catholicisme qui n'est pas sans analogie, s'il n'est pas aussi intense, avec celui qu'on signale dans l'armée française, et qui est comme la conséquence de ce dernier. Vivant depuis plusieurs mois au milieu des populations si chrétiennes des Flandres et du Nord de la France, témoins des prodiges de valeur accomplis tous les jours par les prêtres français, comme militaires, comme autochtones, comme brancardiers; édifiés par le dévouement et le zèle des chapelains catholiques, par la piété et la bonne humeur de leurs camarades irlandais, les soldats anglais se sont mis à fréquenter les églises, à assister aux offices, et à s'enquérir d'une foule de détails relatifs à un culte qui parlait à leur cœur et qui faisait appel à leur imagination. On est convaincu qu'à la fin de la guerre un grand nombre d'officiers et de soldats britanniques se feront recevoir dans le sein de l'Eglise catholique. Plusieurs même n'attendent pas jusque-là, car j'ai entendu parler d'un certain nombre de conversions, et je ne crois pas commettre d'indiscrétion en disant que, le 11 février, un jeune capitaine de l'armée anglaise a fait son abjuration à Nantes, dans la chapelle de Notre-Dame de Toutes Joies, entre les mains d'un religieux de la Compagnie de Jésus."
 Suivons maintenant dans ses aventures un deuxième interprète, un religieux sur le point de commencer ses études théologiques quand la guerre éclata. De la langue anglaise il savait se qu'il fallait pour se débrouiller. On lui demanda de servir comme interprète dans l'armée de Kitchener.
 Il fut d'abord appliqué au Royal Fusilier, à la 17ème brigade. Dès le premier jour, on met à profit sa connaissance du pays et de la

langue des habitants, mais, comme on va le voir, les péripéties de sa nouvelle vie devaient commencer aussi dès son entrée en fonctions.
 "Je vis pour la première fois le "Royal Fusilier" et son colonel, par un chaud après-midi, sur un grand transatlantique abordable à Saint-Nazaire. Accueil charmant. On était au 5 ou au 4 septembre environ. Le colonel (qui est resté mon ami) me dit: "Nous devons coucher au camp des marais, ce soir, conduisez-nous; puis, montrez-moi le chemin de la gare, et réglez avec le chef de gare et moi le nombre de wagons dont nous avons besoin. Nous repartirons demain matin, à 9 h.; vous-même, allez coucher à l'hôtel où vous serez mieux, et venez à 7 h. du matin, conduire le régiment à la gare." Je dormis à l'hôtel Neptune, je crois, et je revins au camp le lendemain à 6 h. 30. Le régiment était parti de nuit, à 2 h. Il avait eu contre-ordre. Partit! où? pour quoi?... C'était le secret. Jugez de mon embarras.
 "Un colonel de la "Rifle Brigade" (qui a été tué ces jours-ci) me tira d'affaire. Il me dit: "Je ne sais où est votre bataillon, mais j'appartiens à la même division et je dois faire campagne avec lui. Embarquez-vous avec mes soldats et je me charge de vous". J'accepte. Le sergent-major (adjudant de bataillon) me prend dans son compartiment. Deux jours après, je retrouvai les Fusiliers".
 Mais ce ne devait pas être pour longtemps. "Un grand diable de général, accompagné d'un aide de camp aussi grand, arrive à l'improviste. — Saluts respectueux de tous côtés. Ils constituent leur état-major et choisissent, dans les régiments sous leurs ordres, officiers, sous-officiers et soldats dont ils ont besoin. Il leur fallait un interprète; on m'amène un général qui m'interroge: "Où avez-vous appris l'anglais? — En Angleterre. — Quelle ville? — Le simple nom de Canterbury le fit sourire. — Je comprends qui vous êtes". Et me voilà attaché à l'état-major de la brigade, entouré de respect et d'attentions. Seulement, je m'ennuyais à cet état-major, et pour beaucoup de causes.
 A suivre.

Ce qui manque aux orateurs en profondeur, ils nous le donnent en longueur. — Montesquieu.

LE BULLETIN
METEOROLOGIQUEPRONOSTICS — Chutes de neige
aujourd'hui. Plus froid demain.

FAITS-OTTAWA

La Commission d'Achats

Le rapport de la Commission d'achat des nécessités de la guerre est volumineux et quatre lourds volumes ont été présentés en Chambre hier après-midi. Ces rapports couvrent le travail de la Commission depuis sa création le 8 mai 1916 au 31 décembre 1916. Il est prouvé que les achats sont faits d'après soumissions et l'examen des matériaux est fait à Ottawa. Le transport des troupes coûte \$61 pour les officiers et de \$33.75 à \$35.25 pour les autres classes de troupes.

La Commission est composée de MM. A. Kemp, George F. Galt et H. LaPorte.

Disparu

Une récompense de \$100.00 sera donnée à la personne qui donnera des renseignements sur Samuel Ostraver, 16 ans, qui a quitté le toit paternel le 28 novembre dernier. Le chef de police de cette ville a reçu une lettre du département de police de Pittsburgh l'informant de cette disparition. Le garçon demeurait à Canara, Pa.

Cour de Comté ajournée

La cour de Comté qui siège depuis le 5 décembre dernier sera ajournée très prochainement vendredi. Les causes qui ne paraîtront pas au dossier à cette date seront étudiées à la prochaine session.

Vétérans de la guerre

Samedi prochain, on fournira à toutes les familles de cette ville, l'occasion de faire sa quote-part pour venir en aide aux vétérans de la guerre.

Cercle des Annales

Il n'y aura pas de séance jeudi soir à la bibliothèque Carnegie afin de permettre aux membres d'aller entendre le Rev. Père Lalonde. Avis de la prochaine réunion sera donné dans ce journal.

Félicitations

La Société St-Jean-Baptiste d'Estevan a sa dernière assemblée a voté une résolution de félicitations en l'honneur de M. Adélard Savard à l'occasion de son élection comme président de la Commission Scolaire. La Société lui a aussi voté ses meilleurs vœux.

Mariage

Le 20, aura lieu dans la chapelle du Juniorat du Sacré-Cœur, le mariage de M. Hervé Vincent, fils de M. Georges Vincent, 74 rue Bolton, avec Mlle Germaine Dorval, fille de feu Yan Dorval, de la paroisse du Sacré-Cœur.

Funérailles Renaud

Dans le compte-rendu des funérailles de Mlle Renaud, hier, certaines omissions ont été faites. La levée du corps a été précédée par le R. P. Bernard, O. P. Dans la liste des messes offertes pour le repos de l'âme de Mlle Renaud, les employés de l'American Bank Note ont donné 7 messes au lieu de 3. Trois messes ont été offertes aussi par les sœurs de la dévotion, Mme B. Tessier et Mlle Dora et Aurèle Renaud.

Au nombre des bouquets spirituels les noms de Mlle Bortie et Bernadette Hébert ont été omis. La défunte faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie et les membres suivaient le corps voilés.

COMMERCE CANADIEN

Le commerce du Canada pour les neuf derniers mois de l'année fiscale a atteint la somme fabuleuse de \$1,700,563,269.00, d'après le rapport annuel donné hier soir.

Les exportations de produits du Canada pour les derniers mois finissant le 31 décembre 1916 a été de \$391,429,000, contre \$215,534,000 pour la période correspondante l'an dernier. Il y eut aussi grande augmentation dans les importations.

L'augmentation des exportations sur les importations pour ces neuf mois a été de \$258,763,000.

LA CHAMBRE AJOURNERAIT
LE 9 FEVRIER

Certaines rumeurs étaient courantes dans les corridors du Parlement hier soir, à l'effet que la session serait très brève afin de permettre à Sir Robert Borden d'assister à la Conférence Impériale qui sera convoquée à Londres au cours de février.

Si les rumeurs sont vraies, les débats actuels cesseraient le 9 février pour ne reprendre qu'après le retour du premier ministre.

On sait d'ailleurs que la plupart des membres du cabinet sont en faveur de diviser la session en deux parties. D'un autre côté, des partisans du gouvernement voudraient aller devant le peuple sur la question du Service National. Il est très difficile de prédire ce qui se passera.

Sir Robert Borden n'était pas présent à la séance, hier soir, sir Wilfrid Laurier y était cependant.

LA ROUGEOLE A MONTREAL

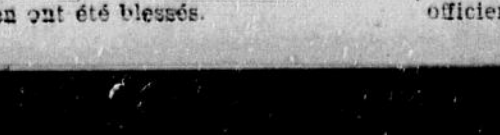
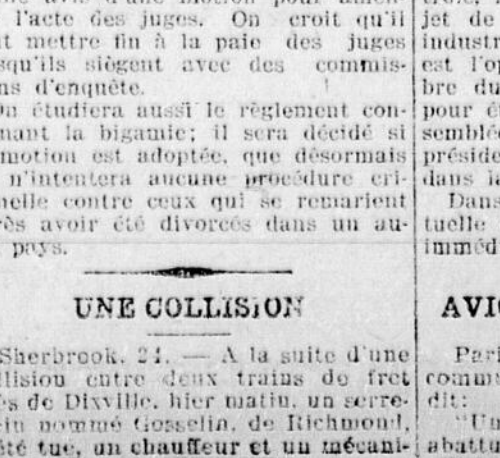
Montreal, 24. — Le Bulletin mensuel du service d'hygiène, qui nous est arrivé hier soir, nous annonce que notre ville est visitée par une épidémie de rougeole.

Les statistiques publiées dans ce numéro établissent qu'en novembre on avait signalé 115 cas de diphtérie et 132 en décembre; mais que c'est surtout la rougeole qui fait plus de victimes. En novembre il y avait en ville 223 et les statistiques de décembre accusent 624 cas.

Justement alarmées les autorités d'hygiène donnent des instructions précises aux parents pour protéger leurs enfants.

L'EMPRUNT DE GUERRE

Londres, 24. — L'arrivée du discours du président Wilson a donné une nouvelle impulsion à l'emprunt de la victoire. Plusieurs hommes d'affaires ont même emprunté à leur propre poche pour souscrire à cet emprunt.



Spécialités de la Mi-Hiver

Mercredi chez
FREIMANRobes Unique en
Serge

Un choix très attrayant de jolies robes en serge fine, pour dames. Elles sont faites d'après les derniers modèles russes, à plis, tunique, empire, avec ceinture ou poches de fantaisie. Il y en a avec collet de fantaisie, poignets et garnitures de soie, braid et de broderie de couleur. Les couleurs sont le noir, le bleu marin, le copenhague, le vert, le gris et le brun. Grandeurs de 16 à 44. Spécial jeudi... \$11.75

Sous-Vêtements
pour Dames

Sous-vêtements de bonne qualité pour dames. Collet haut, manches longues. Couleurs, naturelle ou blanche. Valeurs jusqu'à \$1.00. Prix spécial pour jeudi... 59c

ROBES DE MAISON,
POUR DAMES.

Très jolies robes de maison, pour dames. Elles sont faites de guingot et d'indienne à rayures avec joli collet retourné et poches rapportées. Toutes les couleurs. Grandeurs de 26 à 45. Spécial, pour jeudi... 89c

CACHE CORSETS,
POUR DAMES.

Les matériaux sont le maïs-sock, le lawn et le coton avec garnitures de dentelle, de broderie et d'insertion. Grandeurs de 34 à 44. Valeur de 75c. Occasion spéciale pour jeudi... 59c

BAS ET MACHAIRE,
POUR DAMES.

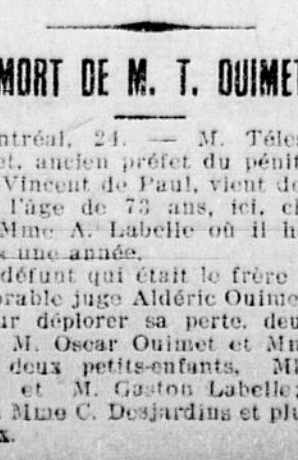
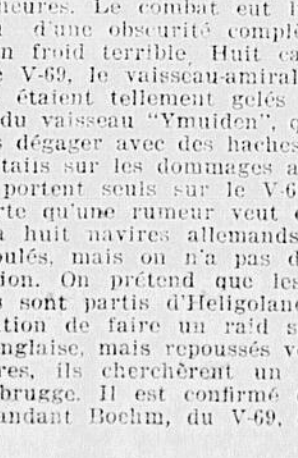
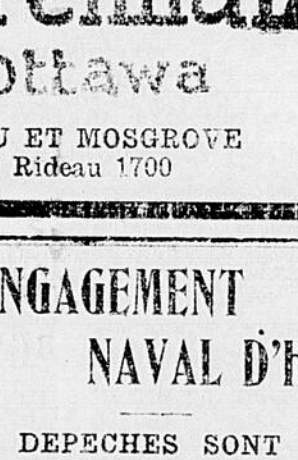
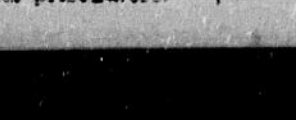
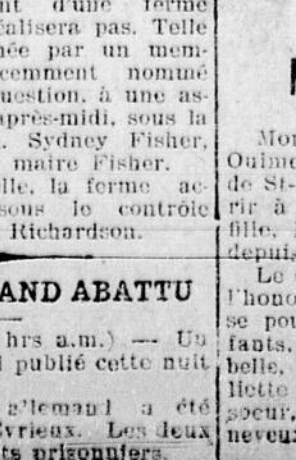
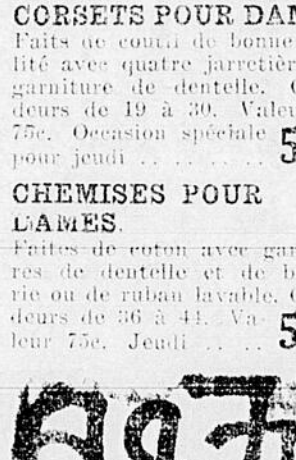
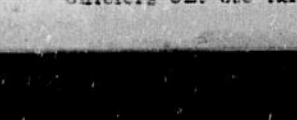
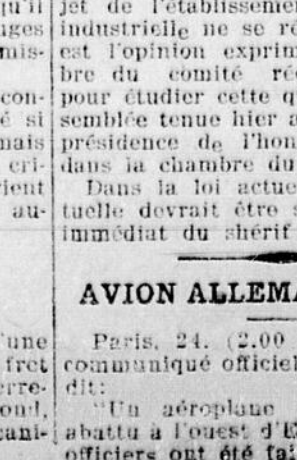
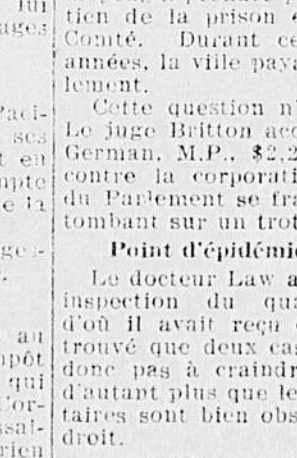
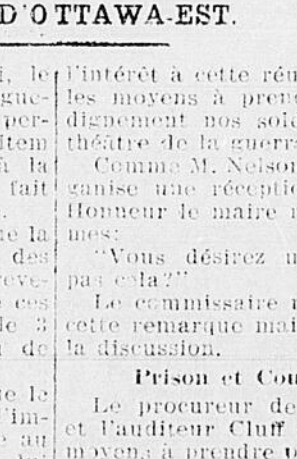
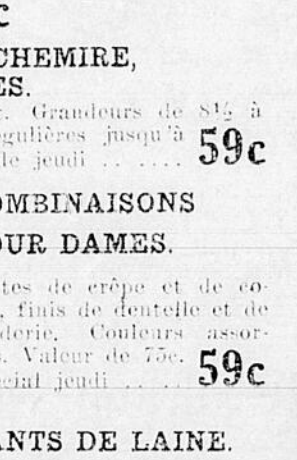
Noirs seulement. Grandeurs de 34 à 44. Valeurs régulières jusqu'à 50c. Occasion spéciale pour jeudi... 59c

COMBINAISONS
POUR DAMES.

Faites de crêpe et de coton, finis de dentelle et de broderie. Couleurs assorties. Valeur de 75c. Spécial jeudi... 59c

GANTS DE LAINE.

Gants de laine pour dames et gars. Couleurs assorties. Valeur de 75c. Occasion spéciale pour jeudi... 59c

Le Bulletin
Quotidien

Nous sommes au milieu de la saison d'hiver, à l'époque où la température devient plus froide. C'est l'époque où on a le plus besoin de vêtements chauds et confortables. Il est évident cependant que vous vous êtes déjà procuré ce dont vous avez besoin pour protéger votre personne contre le froid et vous ne serez intéressés que par des marchés très spéciaux.

Nous vous fournissons des avantages merveilleux.

Nous avons en entre un grand assortiment de vêtements utiles toute l'année, dont plusieurs à prix spéciaux pour jeudi. Nous offrons aussi plusieurs articles pour la maison.

Notre magasin débordait d'articles utiles à des prix spéciaux vous étonneront.

Les prix vous convaincront.

Kimonos

Jolis kimonos en crêpe faits d'après modèle japonais. Jolie broderie japonaise, les couleurs sont le copen, le rose, et le bleu ciel. Valeur très spéciale à... \$1.35

Blouses pour Dames

Blouses en mousseline rayée, en voile, en organdie et en tulle. Très jolies modèles avec boutons collets, manches longues. Garnitures de dentelle, de broderie et d'insertion. Grandeurs de 34 à 44. Valeurs jusqu'à \$1.50. Occasion spéciale pour jeudi... 59c

Pas de commandes par téléphone, ni C.O.D.

GANTS POUR DAMES

Gants en chamois et en chamoulette, couleurs blanc, gris et naturel. Grandeurs 5 1/2 à 7 1/2. Valeur de \$1.00. Spécial pour jeudi... 59c

Nous ne garantissons pas un assortiment complet dans ces lignes.

Couchettes en Cuivre

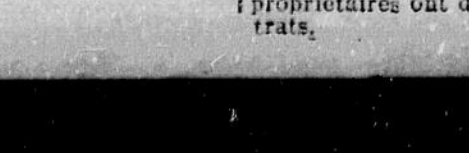
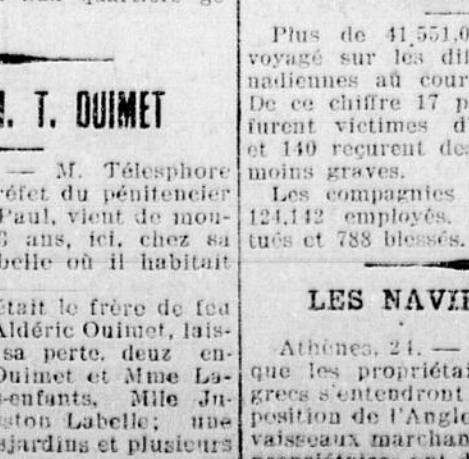
Une couchette en cuivre de très joli modèle. Gros ornement à la tête. Grandeurs de 3 pieds, 3 pieds 6 pouces et 4 pieds. Valeur régulière de \$35.00. Occasion spéciale pour jeudi... \$18.95

Couchettes en Fer

Couchette en fer posant fin émail blanc avec ornements à la tête et au pied. Valeur régulière de \$15.00. Occasion spéciale pour jeudi... \$9.75

Couchettes en Fer

Fin émail blanc. Poteaux de 1 1/2 pouce, tête haute de 60 pouces. Pied de 44 pouces, ornement de cuivre fin satin. Valeur régulière de \$13.50. Spécial pour jeudi... \$9.75



Manteaux de Fourrures

Nous avons encore un très bel assortiment de manteaux en seal électrique ou de la Baltique. Nous avons réduits les prix sur tout l'assortiment et dans bien des cas jusqu'à plus de la moitié du prix régulier. La majeure partie de nos manteaux sont faits d'après modèles plutôt conservateurs pouvant être ainsi portés pendant plusieurs saisons. Nous sommes convaincus que nous pouvons vous épargner de l'argent.

Marchés Exceptionnels chez
les Femmes

Nous ne présentons ici que quelques-uns des marchés que vous offre notre Département de Fourrures. Chaque vêtement a été marqué à des prix aussi bas en proportion. Une visite vous convaincra mieux de la qualité et des prix merveilleux que nous vous offrons.

Étoles en seal électrique. Valeur \$35.00, pour... \$10.00

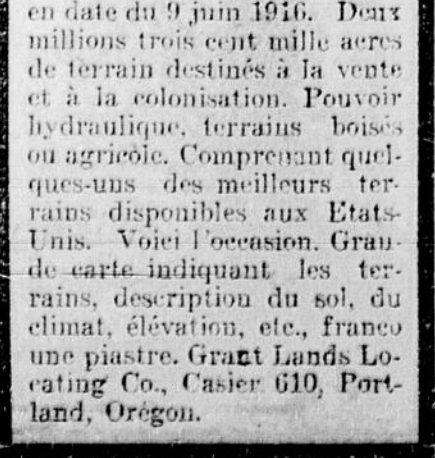
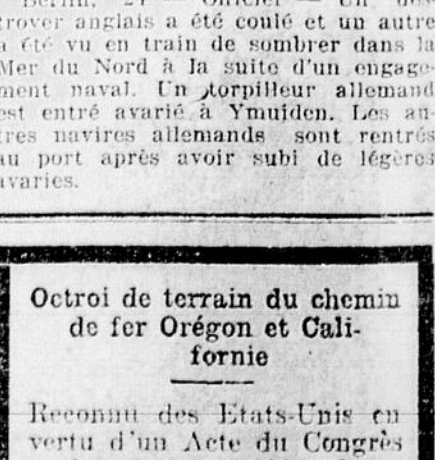
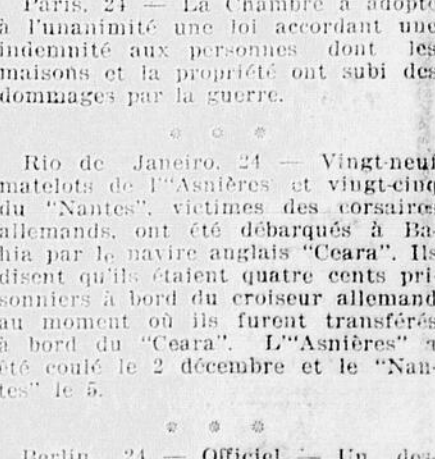
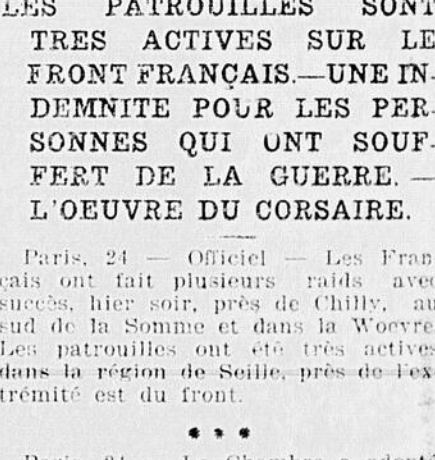
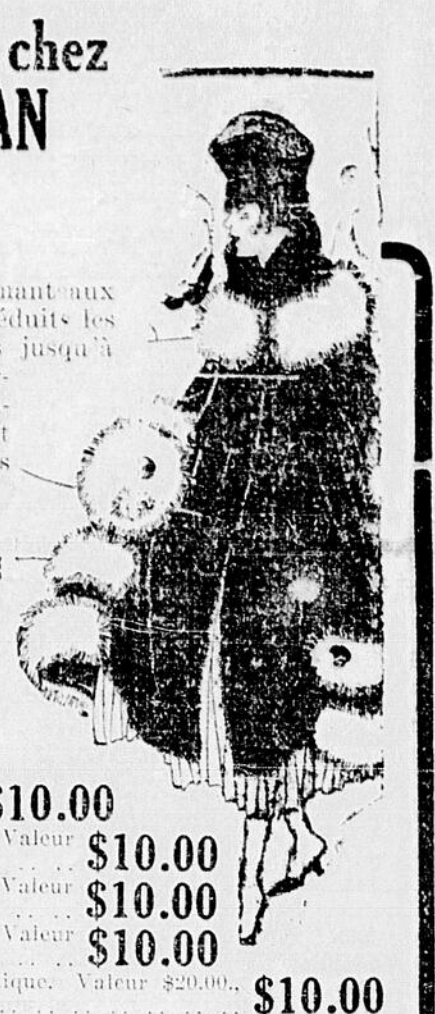
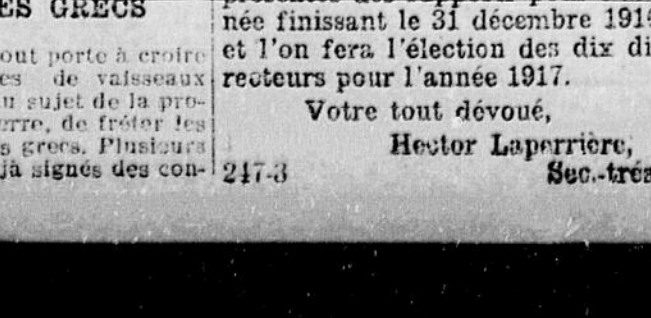
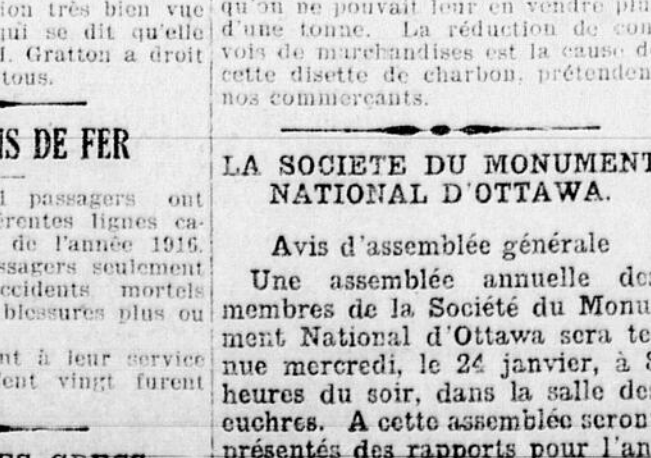
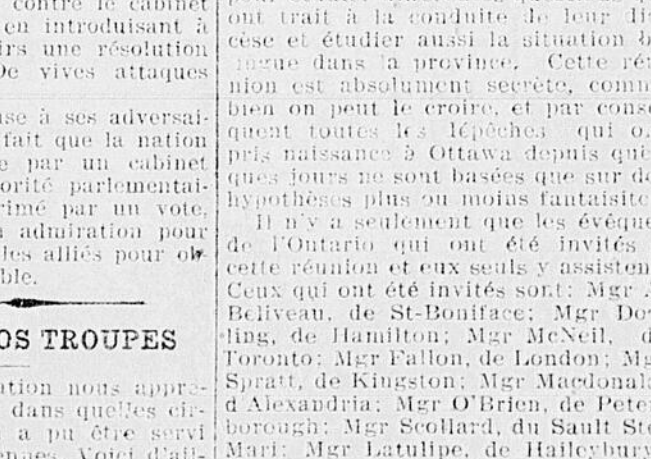
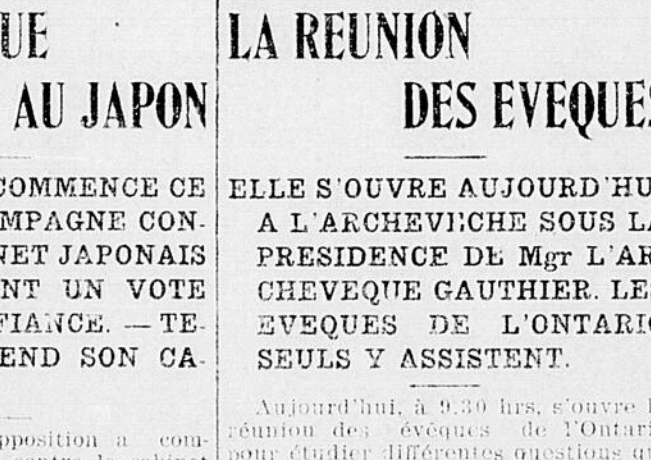
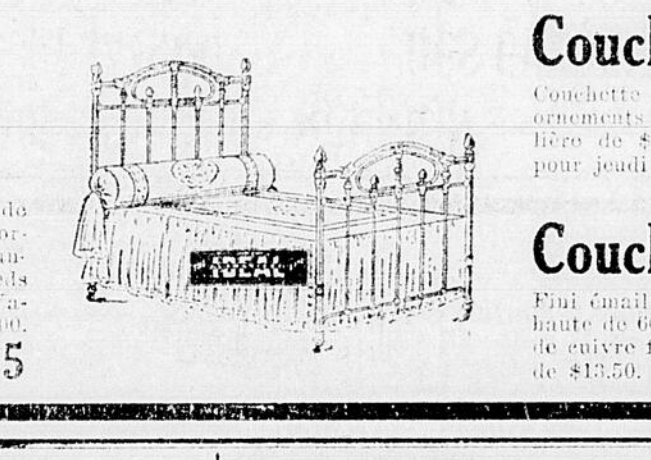
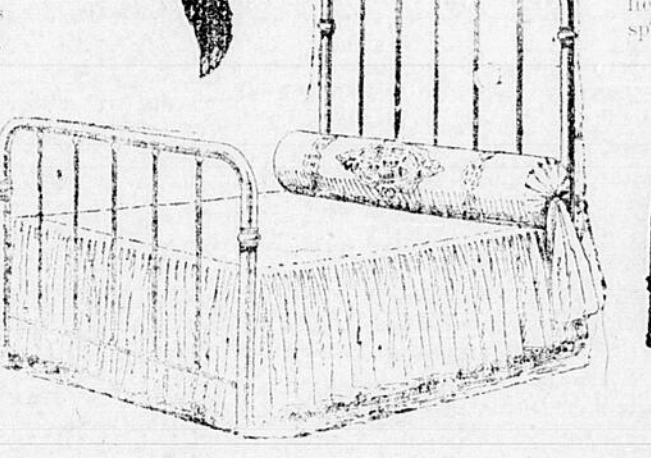
Manchon en chat sauvage. Valeur \$17.00, pour... \$10.00

Étole en chat sauvage. Valeur \$15.00, pour... \$10.00

Étole en renard d'Iceland. Valeur \$13.00, pour... \$10.00

Manchon en seal de la Baltique. Valeur \$20.00, pour... \$10.00

Castors en monton de perse. Valeur \$15.00, pour... \$10.00



AU BUREAU DES COMMISSAIRES

LE BUREAU DES COMMISSAIRES SE REUNIT HIER APRES-MIDI ET DISCUTE PLUSIEURS QUESTIONS IMPORTANTES. — LA PERCEPTION DES TAXES. — LA TAXE DE GUERRE. — LE PONT D'OTTAWA-EST.

A sa réunion hier après-midi, le Bureau des Commissaires a longuement discuté la question de la perception des impôts. Certains items qui d'habitude sont dissimulés à la première séance de l'année ont fait le sujet de discussion assez vive. Le percepteur Robertson dit que la majorité des arriérés provient des impôts sur le commerce et les revenus. A cet effet, il propose que ces impôts soient payés en entier le 31 juin de chaque année, au lieu de deux paiements semi-annuels.

M. Robertson suggère aussi que le dernier paiement de la taxe sur l'impôt mensuel soit payé le 15 novembre au lieu du 31 décembre de façon à lui permettre de percevoir les arriérés avant la fin de l'année.

Elle veut un escompte. La compagnie du Canadian Pacific, qui a l'habitude de payer ses impôts en un seul paiement, soit en juin, n'a pas encore reçu d'escompte de la façon à compenser l'intérêt que la ville reçoit de son argent.

M. Robertson favorise la suggestion de la compagnie du Pacifique.

Impôt de guerre. La ville n'a pas encore remis au Trésorier l'impôt de l'impôt de Guerre Provincial pour l'année qui finit le 31 décembre. Le trésorier Gribbet avait le Bureau des Commissaires que le gouvernement ontarien percevait, en plus des dix, un intérêt de 6 pour cent pour tout délai à partir du 15 janvier.

Le montant de la taxe de guerre pour l'année 1916 a été de \$126,964. Les amendes perçues durant l'année en Cour de Police se chiffrent à \$1,425. Tel que requis par les statuts, cette somme fut remise au gouvernement ontarien.

Le commissaire Nelson et le maire Fisher ont quelque peu provoqué de l'intérêt à cette réunion en discutant les moyens à prendre pour recevoir promptement nos soldats, revenus du théâtre de la guerre.

Comme M. Nelson voulait qu'on organise la réception, bientôt. Son honneur le maire riposta en ces termes: "Vous désirez un parti: n'est-ce pas cela?"

Le commissaire ressentit fort bien cette remarque mais ne continua pas la discussion.

Prison et Cour de Comté. Le procureur de la ville Proctor et l'auditeur Cliff ont discuté les moyens à prendre pour payer l'entretien de la prison et de la Cour de Comté.

Durant ces huit dernières années, la ville payait \$10,000 annuellement.

Cette question n'a pas été réglée. Le juge Britton accorda à M. W. M. German, M.P., \$2,250 en dommages contre la corporation. Ce membre du Parlement se fractura un bras en tombant sur un trottoir.

Point d'épidémie de diphtérie. Le docteur Law après une sérieuse inspection du quartier Ottawa-sud d'où il avait reçu des plaintes, n'a trouvé que deux cas isolés. Il n'y a donc pas à craindre une épidémie d'autant plus que les conditions sanitaires sont bien observées en cet endroit.

Un nouveau pont? A la suite d'une séance publique au cours de laquelle parlèrent M. B. Slattery et autres, la commission comprit qu'il y avait nécessité d'un pont sur la rivière Rideau, à la rue Main, Ottawa-Est, et autorisa le Commissaire Hinchey et le procureur de la ville à discuter cette matière avec le Conseil de Ville. L'an dernier le comité refusa de prendre cette matière en considération et jeta ses regards sur le pont temporaire.

LA SOLDE DES JUGES

George H. Bradbury, de Selkirk, donne avis d'une motion pour annuler l'acte des juges. On croit qu'il y aura un vote à la palme des juges lorsqu'ils siégeront avec des commissions d'enquête.

On étudia aussi le règlement concernant la bigamie: il sera décidé si la motion est adoptée, que désormais on n'interdira aucune procédure criminelle contre ceux qui se remarient après avoir été divorcés dans un autre pays.

UNE COLLISION

Sherbrook, 24. — A la suite d'une collision entre deux trains de fret, près de Dixville, hier matin, un sergent nommé Gosselin, de Richmond, a été tué, un chauffeur et un mécanicien ont été blessés.

LA FERME INDUSTRIELLE

A moins que la ville en ait le contrôle, il est tout probable que le projet de l'établissement d'une ferme industrielle ne se réalisera pas. Telle est l'opinion exprimée par un membre du comité récemment nommé pour étudier cette question, à une assemblée tenue hier après-midi, sous la présidence de l'hon. Sydney Fisher, dans la chambre du maire Fisher.

Dans la loi actuelle, la ferme actuelle devrait être sous le contrôle immédiat du sheriff Richardson.

AVION ALLEMAND ABATTU

Paris, 24. (200 hrs a.m.) — Un communiqué officiel publié cette nuit dit: "Un avion allemand a été abattu à l'ouest d'Evreux. Les deux officiers ont été faits prisonniers."

L'ENGAGEMENT
NAVAL D'HIER

LES DEPECHEES SONT CONTRADICTOIRES SUR LES RESULTATS DE L'ENGAGEMENT NAVAL ENTRE DES TROYERS ANGLAIS ET ALLEMANDS. — LES CADAVRES GELENT SUR LE PONT.

Londres, 24. — On parle dans les dépêches de Hollande des combats entre les destroyers allemands et anglais, dans la Mer du Nord, mais les détails, souvent contradictoires, sur plusieurs points, sont basés simplement sur des ouï-dire. Il semble acquis cependant que l'engagement principal a commencé vers deux heures le matin et a duré jusqu'à cinq heures. Le combat fut très acharné d'une obscurité complète, et par un froid terrible. Hier cadavres sur le V-69, le vaisseau-amiral allemand, étaient tellement gelés à l'arrière du dégaizer avec des haches. Tous les détails sur les dommages aux navires portent sur le V-69. On rapporte qu'une rumeur veut que de sept à huit navires allemands aient été coulés, mais on n'a pas de confirmation. On prétend que les Allemands sont partis d'Heligoland avec l'intention de faire un raid sur la côte anglaise, mais repoussés vers les Flandres, ils cherchèrent un refuge à Zeebrugge. Il est confirmé que le commandant Boehm, du V-69, est vivant.

TRAVAIL GIGANTESQUE

Le rapport de la Commission des Achats de Guerre comprend quatre volumes, dans lesquels se trouvent compilées toutes les dépenses d'achats, item par item, à partir du 8 mai 1915 au 31 décembre 1916.

Cette commission se compose de M. hon. A. E. Kemp, George F. Galt et H. LaPorte. Elle a aussi pour mission la surveillance des achats pour les forces canadiennes et le service naval. Les achats sont continuellement faits sur le système de compétition et l'inspection a lieu aux quartiers généraux d'Ottawa.

MORT DE M. T. QUIMET

Montréal, 24. — M. Téléphore Quimet, ancien préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul, vient de mourir à l'âge de 73 ans, tel, chez sa fille, Mme A. Labelle où il habitait depuis une année.

Le défunt qui était le frère de feu l'honorable juge Aldéric Quimet, laissa pour déplorer sa perte, deux enfants, M. Oscar Quimet et Mme Lucille, deux petites-filles, Mlle Juliette et M. Gaston Labelle; une sœur, Mme C. Desjardins et plusieurs neveux.

LA POLITIQUE
AU JAPON

L'OPPOSITION COMMENCE CE MATIN SA CAMPAGNE CONTRE LE CABINET JAPONAIS EN PROPOSANT UN VOTE DE NON CONFIANCE. — TERRAUCHI DEFEND SON CABINET.

Tokio, 14. — L'opposition a commencé sa campagne contre le cabinet Terrauchi, ce matin en introduisant à la Chambre des pairs une résolution de non-confiance. De vives attaques ont été portées.